No. 88 — 15 mill. LE CAIRE, LE 24 Mai 1931

Images

Hebdomadaire égyptien paraissant le Dimanche



L'INAUGURATION DE L'EXPOSITION COLONIALE DE VINCENNES

L'Inauguration de l'Exposition Coloniale de Vincennes s'est déroulée triomphalement au milieu d'une affluence de 65.000 visiteurs. M. Doumergue Président de la République Française, accompagné par le Maréchal Lyautey, fut reçu officiellement et visita en détail les pavillons et les stands. Notre photo (à gauche) le montre arrivant à l'Exposition. (En bas) L'avion " Flèche d'Orient " survole l'avenue des Colonies et cette photo nous donne un aperçu de l'ensemble grandiose de l'exposition, où le public admire les nombreuses œuvres d'art coloniales.

VARIÉTÉS



UN PHÉNOMÈNE
C'est un véritable phenomène que Melle Thé Alba, grande attraction d'un music-hall berlinois. Comme Inaudi, elle possède une prodigieuse mémoire et elle parvient à écrire sur un tableau noir dix chiffres simultanément !



L'ACROBATIE MATHÉMATIQUE !
La même artiste qui émerveille le public par des trouvailles continuellement renouvelées, n'est pas en difficulté pour écrire quatre mots différents, en même temps, avec ses pieds et avec ses mains.

THE BIGGEST IN THE WORLD !
Cet appareil qui atteint presque 70 centimètres, serait difficilement maniable par une demoiselle du central. Il a servi de réclame lors de l'exposition de la Southern California Telephones.



LE SECRET DE LONGUE VIE.
Faut-il le demander à votre médecin, au docteur Voronoff ou bien à ces deux frères, Charley et Milton Handi, âgés respectivement de 91 et 80 ans ? Ils viennent d'effectuer un voyage aux iles Hawai et sont rentrés à San Francisco où ils demeurent. Heureux de retrouver leur at home, ils entonnent leur chant de guerre "Aloha" Avoir quatre-vingts ans, n'être pas artiste de profession et chanter encore...!



VIVE LA GASTRONOMIE !
L'art de bien manger se perdait. Heureusement que grâce à quelques bonnes fourchettes, disciples de Brillat-Savarin, il revient à la mode et on le célèbre dans divers pays en Europe, surtout en France. Mais l'Allemagne ne veut pas demeurer en arrière dans cette voie et un concours mit aux prises d'habiles cordons bleu à Dortmund. Mesdame, n'oubliez pas que les hommes aiment bien manger et qu'on peut les retenir par l'estomac !

No. 88
Le 24 Mai 1931

ABONNEMENTS
Par an
Egypte & Soudan . . . 65 P.T.
Etranger . . . . 100 „

Adresse :
"IMAGES"
Poste Kasr-el-Doubara — CAIRE

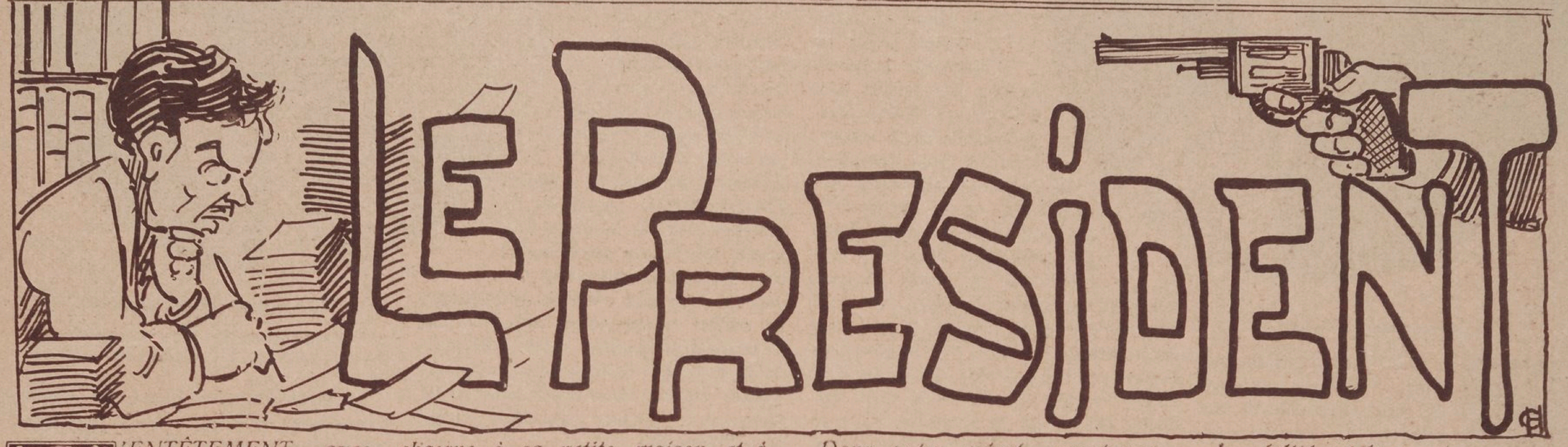
Images
Hebdomadaire égyptien paraissant le Dimanche

Publié par
LA MAISON D'EDITION "AL-HILAL"
(Emile et Choucri Zaidan)

Le No : 15 Mill.

RÉDACTION
ADMINISTRATION
& PUBLICITÉ :
Immeuble AL-HILAL
Rue Amir Kadadar
(En face le No. 4 de la Rue Koubri Kasr-el-Nil)

Téléphones : 78 et 1667 Bustan





L'ENTÊTEMENT avec lequel le Président Doumergue a refusé de se représenter, alors que son élection était chose certaine, semble dépasser la compréhension de la moyenne des gens. Il leur semble peu vraisemblable qu'un homme veuille ainsi renoncer de propos délibéré aux délices du pouvoir, à son faste, à sa succession de fêtes, aux ovations de la foule, à l'éblouissante parade. Ce cas du président au sourire devenu proverbial est considéré comme une anomalie et chacun dit " si j'étais à sa place..."

D'un autre côté, on ne voit pas que le roi Alphonse se soit montré exagérément navré d'avoir perdu son trône et, comme il l'a déclaré, la première nuit après son abdication fut la première nuit de sommeil sans crainte d'être assassiné. C'est qu'en fait, président ou souverain, le pouvoir suprême n'est plus de nos jours une sinécure de luxe et la responsabilité des grands chefs n'est pas un vain mot. Si ce président cher aux Français eut toujours la mine joyeuse et débonnaire, il n'en a pas moins passé un septennat chargé, pénible, et il eut à dénouer des crises ministérielles bien compliquées. La grave situation financière du pays n'admettait pas d'erreur dans le choix des hommes et Mr. Doumergue ne commit heureusement pas d'erreur, grâce à sa finesse. Aujourd'hui, comme Cincinnatus, il veut retourner à sa charrue, à sa petite maison et à son clair jardin. Philosophe, il pourra dans cette paisible retraite, méditer sur les leçons des événements et la psychologie des hommes politiques et je ne crois pas que le recueil des pensées du président en retraite, soit de nature à faire plaisir aux vedettes et aux as de la vie publique.

Dans notre orient somptueux, la charge suprême de l'Etat est encore moins gaie qu'ailleurs, malgré le mirage qui s'y attache. Le souvenir de ces potentats magnifiques qui surent, au temps passé, se composer une vie de plaisirs, d'art, d'amour, pèse toujours sur les chefs des Etats orientaux, surtout dans l'imagination européenne,

La réalité est bien autre.

Avec des situations aussi délicates, des problèmes ardus de politique étrangère et intérieure, une responsabilité immense, avec l'attention des puissances européennes fixée sur eux, un Roi Fouad, un Riza Khan, un Moustapha Kemal, un Nadir Schah, un Roi Faycal ne s'amusent pas tous les jours, ne s'amusent même pas du tout. Ils travaillent plus que leurs humbles sujets et veillent souvent quand ceux-ci dorment ; leur vie privée est d'une dignité, d'une austérité exemplaires et leur palais sont des administrations avec des fonctionnaires penchés sur des dossiers.

Celui qui pénètre au palais d'Abdine, un jour ordinaire, doit se demander s'il ne s'est pas trompé de porte et s'il n'est pas entré, par erreur, dans les bureaux d'une banque, d'une société ou d'un service technique du gouvernement. Une atmosphère de travail, d'activité et les fonctionnaires, affairés du matin au soir, fournissent un rendement peu commun.

Quant au Souverain, un seul trait résume sa vie : pendant toute l'année, il consent un seul jour à se reposer, à ne pas descendre au bureau pour y travailler quatorze heures comme il en a l'habitude : c'est le jour de Cham el Nessim. Alors que l'ouvrier jouit chaque semaine d'un jour de repos. C'est pour cela d'ailleurs qu'on n'emploie plus le proverbe "Si j'étais roi..." car cette expression signifie maintenant labeur, fatigue, soucis.

Rawi

LE CONGRÈS DE VERSAILLES

Au Congrès de Versailles, M. Doumer, Président du Sénat et Président de l'Assemblée, lit le décret convoquant la Chambre des Députés et le Sénat, pour l'élection du président de la République Française, pour succéder à M. Doumergue, ayant terminé son septennat. M. Doumer fut élu, comme on la sait, avec une forte majorité.

Notre enquête en Transjordanie

avec l'ex-roi Hussein du Hedjaz



Le Prince héritier Tallal



Son Altesse l'Emir Abdallah



LE Hedjaz, la Transjordanie, comme ces pays sont près de nous et comme ils en sont loin. Nous en entendons parler par intermittences, quand un événement quelconque attire sur eux l'attention des Agences Havas et Reuter puis le silence retombe sur eux. La Transjordanie est cependant tout près et l'effort à faire pour la visiter n'est pas bien grand; mais cet effort, il faut le faire, et on ne le regrette pas. Ne serait-ce que parce que la Transjordanie est le lieu de rendez-vous des grands Chérifs de la Mecque, que l'ex-roi Hussein y demeure auprès de l'Emir Abdallah et que l'ex-roi Aly y passe assez souvent.

Aussi, l'enquête de notre collaborateur, Mtre. Kareem Tabet, n'a pas été inutile et elle lui a permis d'en rapporter des détails fort intéressants et des aperçus éclairant d'un jour nouveau un coin de cet Orient prestigieux, si riche de souvenirs...

***

Le palais de Son Altesse l'Emir Abdallah se dresse sur une élévation qui domine la ville d'Amman ; on y arrive après une course de cinq minutes en auto, quand on part du centre de la ville. De chaque côté, le palais est entouré de fils barbelés qui lui donnent un air de camp fortifié. En y arrivant, Bahyeddine bey Barakat et notre collaborateur, furent reçus par une garde d'honneur, le premier chambellan et le premier aide de camp de l'Emir.

Le chef du palais, Hassan pacha Khaled Aboul Hadi les reçoit ensuite et tandis qu'ils échangeaient les salutations d'usage, on vint les avertir que «notre Grand Seigneur» les attend. Ce mot de "Grand Seigneur" désigne l'ex-roi du Hedjaz, le roi Hussein, père de l'Emir Abdallah.

Ayant gravi un splendide escalier de marbre, les visiteurs sont introduits, à l'étage supérieur, auprès du roi Hussein. C'est un beau vieillard, à l'allure noble et au regard fier malgré l'âge et les épreuves; il porte sur la tête la coiffure arabe qu'il portait du temps où il était chérif de la Sainte Mecque. Derrière son grand fauteuil, se tiennent l'aide de camp et un serviteur de confiance. Malade, le roi ne peut se lever pour recevoir ses hôtes et s'en excuse, en leur disant: "aujourd'hui, c'est pour nous une double fête, la fête du Baïram et celle de votre arrivée", fidèle ainsi à la belle et hospitalière tradition des arabes de pure race. La voix du souverain est affaiblie et plus d'une fois, Hassan pacha Khaled doit après lui, répéter ses paroles.

Après avoir demandé des nouvelles d'ordre privé, le Roi Hussein dit: "Je regrette de voir les partis politiques égyptiens divisés par de pareils conflits et je demande à Dieu d'y mettre fin car le pays a besoin de l'union de tous ses fils, tant qu'il n'a pas réglé ses problèmes extérieurs. Tout en souhaitant que l'Union se fasse parmi les Egyptiens, je souhaite également que dans l'intérêt de l'Orient, l'union se fasse entre les pays égyptiens et les pays arabes. Si je peux aider à réaliser cette union, je suis prêt à le faire, même s'il faut sacrifier ma vie. »

Notre collaborateur évoque l'œuvre admirable du Roi Hussein qui lui répond "Quand j'ai initié la Révolte arabe, j'ai risqué ma vie et celle de mes enfants pour l'indépendance des pays arabes et Dieu m'a permis de réussir. Maintenant, je suis prêt à mourir pour achever cette indépendance," et à ces mots, la voix du Roi Hussein se fit sonore. On sentait que le cœur de l'ex Souverain du Hedjaz brûlait d'ardeur pour cet idéal et que, réellement, il lui sacrifierait sa vie. D'ailleurs, n'est-ce pas à lui que le monde arabe doit son indépendance ! Il paraît que sa santé s'est quelque peu améliorée depuis son départ de Chypre.

***

L'audience accordée aux visiteurs égyptiens par Son Altesse l'Emir Abdallah eut lieu au rez de chaussée, dans la grande salle de réception. L'Emir est dans la force de l'âge, vigoureux, portant avec une mâle élégance le seyant costume arabe. Il reçoit avec amabilité Barakat bey et son compagnon puis il s'assit dans un grand fauteuil, ayant à ses côtés Hassan pacha Khaled et son conseiller, Cheikh Fouad el Khatib. Cette salle de réception n'est pas beaucoup plus grande que celle de certaines maisons du Caire; le plafond est travaillé dans le style arabesque et le parquet est couvert de somptueux tapis. Au mur, se trouvent de grandes photos dédicacées de S. M. le Roi d'Angleterre, du général Plumer, l'ancien Haut-Commissaire de Palestine et de Sir John Chancellor, l'actuel Haut-Commissaire.

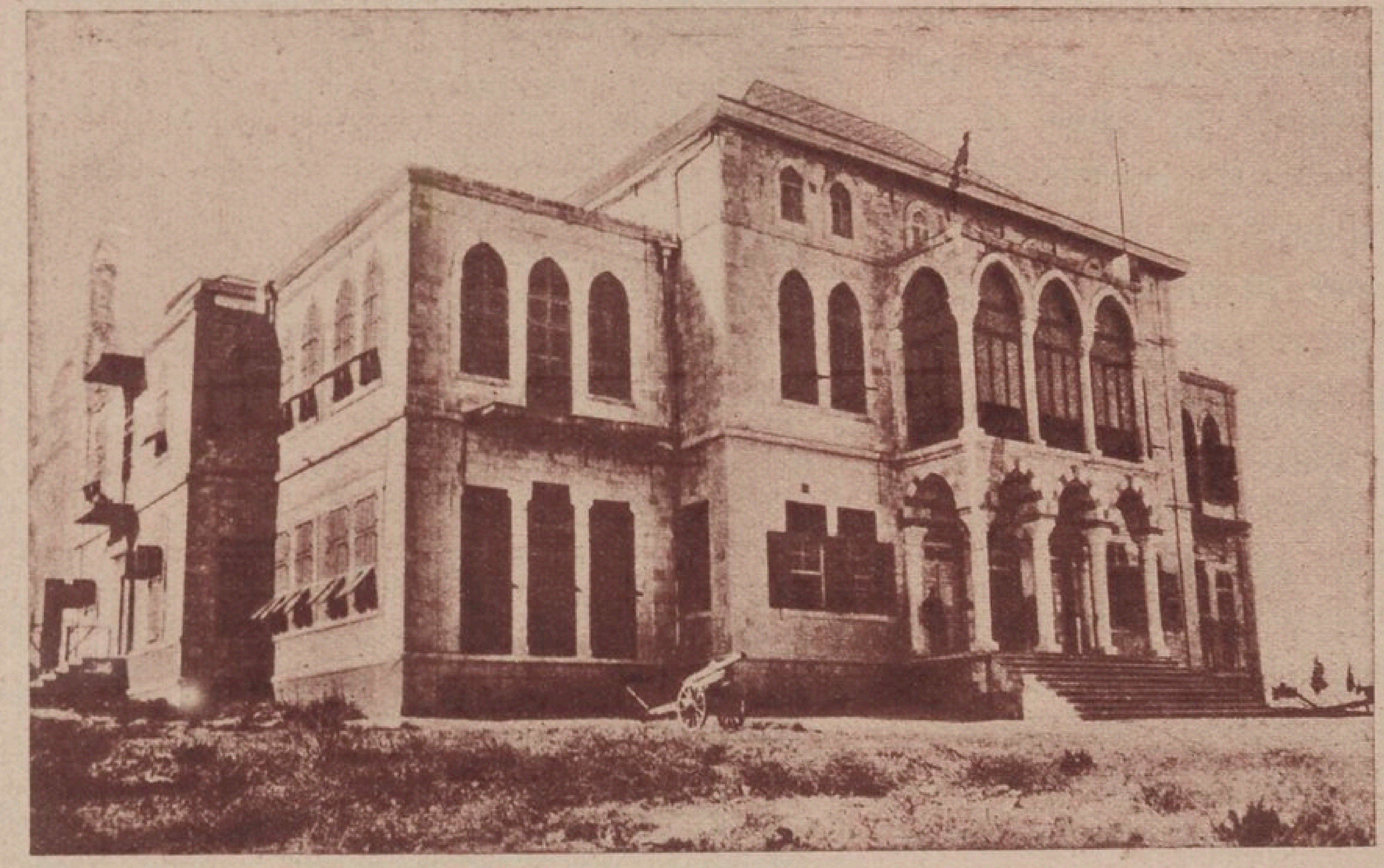
La conversation roule sur l'Egypte et Son Altesse y prend un vif intérêt, posant de nombreuses questions, indiquant qu'il suit de près les événements de ce pays. Un jeune lieutenant entre ; c'est le prince héritier Tallal. Le déjeuner auquel l'émir convie ses hôtes est servi à l'européenne, par des domestiques parfaitement stylés; l'émir lui-même mange très peu car, en général, il ne déjeune pas, se contentant du petit déjeuner et du repas du soir.

Le diner du soir, auquel Son Altesse convie également ses hôtes, a plus de cérémonial qu'à midi, d'après un protocole parfait.

Le bureau de Son Altesse est simple, démocratique et le Souverain de Transjordanie y traite les affaires de l'Etat. Un détail curieux : le drap du bureau est rouge, couleur des chérifs hachimites, tandis que le vert est la couleur des émirs mahabites.

Le prince héritier Tallal a fait ses études militaires en Angleterre et chaque année il se rend chez son oncle le Roi Faissal pour prendre part aux manœuvres de l'armée irakienne. En temps normal, il travaille comme premier aide de camp de son père.

En somme, la Transjordanie, état jeune, est gouvernée par un Emir actif et dévoué qui lui assurera un brillant avenir.



Le Palais de l'Emir à Amman.

Ci-dessous : La ville d'Amman.

L'ex-roi du Hedjaz, le roi Hussein.

Le Bouge de la Mère Andrelli



Bela Kun.



LA Russie soviétique revient à la surface de l'actualité, avec son plan quinquennal, la controverse sur son succès ou son échec, les révélations des grands quotidiens de Paris sur les sanglants mystères de Leningrad et de la Tchéka. En Egypte, nous avons eu à Alexandrie, l'arrestation d'un intellectuel soupçonné de propagande bolcheviste et dans certaines bagarres d'ouvriers, d'aucuns veulent voir une main russe. Cette main russe qui essaie de se profiler, menaçante, heureusement en vain, sur notre paisible Egypte, a les griffes rognées maintenant et il n'est plus possible qu'elle puisse encore déchaîner des révolutions prolétariennes.

On ne peut que s'en féliciter, surtout après avoir lu le récit du coup bolcheviste en Hongrie et la tentative couronné d'un succès partiel du sinistre Bela Kun, contés par Mr. Maurice Laporte, dans son «Bouge de la Mère Andrelli».

Le titre semble être celui d'un roman d'Edgar Wallace, évoquant un repaire de bandits, de coupe-gorges, sous l'égide d'une sorcière au nez crochu. De fait, ce bouge de la mère Andrelli fut bien un rendez-vous d'assassins de droit commun et qui, sous la direction du bolcheviste Bela Kun, passèrent à l'anarchie et au crime collectif. C'est Bela Kun lui-même, au palais à Facettes de Moscou, au Kremlin, qui, en compagnie de ses complices, fit le récit de sa sanglante aventure qu'il est d'ailleurs prêt à recommencer, si l'occasion s'en présente.

***

Comme en Russie, avec le coup d'Etat de Kerensky déchainant la révolution qu'il ne peut plus brider, comme peut-être aujourd'hui en Espagne avec Alcala Zamora que débordent les éléments d'extrême-gauche, c'est un modéré, le comte Michel Karolyi qui, en sapant les bases du régime, en affaiblissant l'idée d'autorité, a permis aux bolchevistes de ravager la Hongrie.

La mère Andrelli, bohémienne errante, avait un bouge infâme dans un des quartiers les plus mal famés de Budapest et c'est là, que se réunissaient les apaches les plus célèbres du moment. Les bolchevistes en avaient fait leur quartier général et, de là, dirigeaient les mouvements ouvriers. Bela Kun s'y cachait et s'y concertait avec ses complices, sur les meilleurs moyens à prendre pour instaurer en Hongrie le régime de Lénine, rendu possible par la faiblesse du gouvernement de Karolyi.

Bela Kun, né en Hongrie, avait commencé par être décrotteur de chaussures, vendeur de journaux, distribuer les programmes dans les cabarets de nuit, fait le clown dans les parades foraines. Un beau jour, on ne sait comment, il se réveilla correspondant de guerre d'un journal de Budapest. En 1914, il se battit comme les autres et fut décoré de la croix de guerre, mais, en 1916, dans les Karpathes, il fut fait prisonnier par une patrouille de cosaques et envoyé en Sibérie. La révolution de Lénine le libéra; rallié au communisme, après avoir fondé un journal "Le Socialiste International" il passa à la caisse et forma un corps de volontaires hongrois gagnés à la révolution. A la tête de sa troupe, il lâcha bride à ses instincts déchaînés et se chargea de toutes les sales besognes, qui faisaient hésiter les bolchevistes les plus endurcis. Il devint ainsi une vedette, un de ceux sur qui Lénine pouvait compter.

Les actes d'atrocité de Bela Kun sont innombrables et il surpassa tous les grands maîtres de la Tchéka, les Ouritsky, Renslicht, Péters, Frazer etc... Il en arrive à accuser la Tchéka de mollesse, préconisant qu'un poteau d'exécution soit élevé sur chaque place publique. On appelle Bela Kun le "Boucher Rouge" et à bord de son train blindé, il sillonne la Russie, faisant exécuter par dizaines de milliers les prisonniers, inventant chaque fois un nouveau système pour faire le plus de victimes dans le moins de temps possible.

Mais, tandis que Bela pataugeait dans le sang et redoublait d'atrocités, Lénine songeait à la Hongrie qu'il voyait mûre pour la révolution et, un jour, il manda Bela Kun au Kremlin et le charge de bolcheviser la Hongrie. Un seul obstacle: Karolyi, mais suspect à la bourgeoisie, prisonnier d'un mouvement qu'il a créé et dont il n'est plus le maître. Le " Boucher Rouge " nanti d'une somme de six cent mille dollars, quatre bons à valoir sur la Croix-Rouge Soviétique à Vienne, d'un million de roubles or chacun, parti pour Budapest. Il y arriva malgré la surveillance d'une police mal faite et installa son camp au bouge de la Mère Andrelli.

***

Il se met vigoureusement à l'œuvre, groupe ses partisans, choisis parmi les assassins, commence sa campagne en publiant dans le *Journal Rouge* " Avant trois mois, nous prendrons le pouvoir "; les membres du gouvernement en rient, malheureusement pour eux. Bela Kun organise des raids contre les journaux adverses, contre les casernes, travaille les ouvriers, surexcite les esprits, fait assassiner les policiers dans la rue, se moquant du faible Karolyi. Cependant, sous la pression de l'opinion publique il fait arrêter Bela Kun mais envoie son secrétaire lui présenter des excuses en prison et l'assurer d'un traitement de faveur. Comme pour l'actuel chef du gouvernement espagnol, la prison était pour Bela Kun l'antichambre du pouvoir.

Bela Kun, de sa cellule de luxe, continuait sa propagande et surexcitait les esprits; sa bande devenait de plus en plus forte quand arriva à Budapest, la note de la Paix, transmise par le lieutenant-colonel Vyx. Cette note dérogeait aux conventions d'armistice, établissant de nouvelles frontières au désavantage de la Hongrie etc... C'était un coup décisif à Karolyi. Exaspéré, le comte Karolyi fit un geste de criminelle folie; il démissionna et offrit le pouvoir à... Bela Kun, pour défier les alliés...

L'irréparable était fait; en trois mois, l'ancien colporteur avait gagné une formidable partie; à la tête du gouvernement, Bela Kun après avoir évincé les Socialistes, redevint le " Boucher Rouge "; on fit ripaille au bouge de la mère Andrelli.

***

On ne peut décrire ce que fut pour la Hongrie la dictature bolcheviste de Bela Kun, avec ses assassinats, ses supplices, ses exécutions en masse, ses viols, ses infâmies. Une bande de fous déchaînés martyrisait et tuait une malheureuse population.

Ce sont des récits de cauchemar qu'il faudrait faire et qui dégoûteraient pour toujours les peuples assez déments pour cultiver le Bolchevisme.

***

Finalement, les armées roumaines battirent les armées de Bela Kun, délivrèrent la Hongrie, et le "Boucher Rouge" s'enfuit à Moscou. Il y est encore, attendant l'heure où il pourra recommencer sa sinistre besogne. Il rêve toujours à Budapest et a déclaré: «Nous reviendrons.»

Plût à Dieu que non!

A. K.



?!...

Vous souvenez-vous de l'infortuné Alphonse XIII, des visites qu'il rendait à la famille régnante britannique, de l'accueil chaleureux qu'on lui réservait ?

Vous souvenez-vous de la question que vous vous posiez l'été dernier : " Que dansera-t-on cet hiver " ?

Vous souvenez-vous de la magnifique traversée de l'Atlantique accomplie par le "Point d'Interrogation" depuis plusieurs mois déjà, de la réception triomphale des deux as français Costes et Bellonte ?

Que n'êtes-vous pas allé cette semaine à l'Empire ? A côté d'un film excellent " Les Amours de Minuit" dont nous avons déjà parlé, on y servait une gazette de " brûlantes " actualités, dont quelques exemples vous ont été donnés plus haut.

Et encore si cette gazette avait le mérite d'avoir fait le tour du monde avant d'aborder le public égyptien...

Ce que nous avons vu cette semaine à l'Empire, nous le voyons dans la plupart des cinémas de la capitale. On a tendance à ne donner les Actualités que quand elles sont sur le point de passer dans le domaine de l'histoire...

Au Josy

En 1881, Anatole France faisait paraître son célèbre roman : Le Crime de Sylvestre Bonnard. Car, le sait-on, c'est depuis cinquante ans exactement que ce livre voyait le jour.

La première question que s'est posé le réalisateur du film, que le Josy a donné cette semaine, est donc la suivante : Le crime de Sylvestre Bonnard a été écrit depuis un demi siècle; faudra-t-il lui donner le cadre de 1881 ou celui de 1931 ?

Voyons comment il a résolu ce problème :

Mlle Préfère, l'institutrice de fameuse mémoire, est manifestement d'hier, ou même d'avant-hier...

Mais l'auto du protecteur de Jeanne Alexandre est bien 1931, ainsi que le futur mari de cette dernière.

Passons au film. Le thème du roman, tout le monde le connait ou est censé le connaître. Résumons-le cependant en quelques mots.

Sylvestre Bonnard, membre de l'Institut de France, s'intéresse à une jeune fille sans parents, Jeanne Alexandre. Un jour, le vénérable vieillard, indigné du mauvais traitement qu'on fait subir à sa protégée, commet un crime : il l'enlève du pensionnat où elle est élevée. Le tuteur de Jeanne Alexandre, notaire sans conscience, prend la fuite ce jour-là, heureusement.

Sylvestre Bonnard, tourmenté par les conséquences que pourrait avoir l'enlèvement de Jeanne, apprend la fuite de Mtre. Mouche. Il devient le tuteur de sa protégée et la marie à un jeune homme ami, auquel le charme de Jeanne Alexandre n'a pas échappé.

L'interprétation du film est bonne. Sylvestre Bonnard et sa servante méritent une mention spéciale.

Les scènes du cauchemar de Sylvestre, sa tourmente après "le crime", sont particulièrement réussies.

On a annoncé ce film comme étant sonore. Il est pourtant muet et n'a pas moins de mérite.

J. A.

Reprises

La saison est finie. Cependant les salles de cinéma, sauf une ou deux, ne ferment point leurs portes. Pour le public, à la vérité restreint, qui continue à assister aux séances cinématographiques, les directeurs se contentent de faire projeter à nouveau les succès ou même les demi-succès de la saison passée,

Dans la semaine qui vient de s'écouler, signalons trois reprises dans trois salles importantes.

Au Triomphe, la délicieuse comédie de Adolphe Menjou " Mon gosse de père ". Alice Cocéa qui faisait ses débuts dans ce film est charmante quoiqu'elle soit moins sûre d'elle-même que dans son second film " Marions-nous ". La prise de sons est particulièrement réussie dans ce film.

A l'Empire, " Les Amours de Minuit ". Ce film, que nous avons eu l'occasion d'apprécier lors de sa première projection, remporta un nouveau succès. Danièle Parola est une excellente artiste et au jeu si naturel !

Au Roxy Palace a Héliopolis, — une autre reprise intéressante : "La divine lady„ avec Corinne Griffith. Les amours de Nelson et de Lady Hamilton y sont évoquées avec un relief saisissant. La mise en scène est excellente.

Films américains

Nous sommes dans un stade américain immense. Les tribunes sont noires de monde. Du tumulte partout, des cris, des hourrah ! Sur le terrain, deux équipes de football ou de rugby sont aux prises. Ce sont les étudiants de deux universités rivales. Le héros, qu'il soit un George K. Arthur, un William Haines ou un Douglas Fairbanks Jr, se démène tant et si bien qu'il finit par faire triompher son équipe. Du même coup, le cœur de sa belle, une étudiante également, lui est acquis.

Combien de fois avez-vous assisté à une scène analogue ? Souvent, n'est-ce pas ?

Cette scène, c'est le film qui a été projeté la semaine dernière au Métropole, " Match ". De simples variantes le différencient des autres films sur les universités américaines.

Messieurs les Américains, nous voulons du nouveau !

*
* *

Au même programme, un autre film américain : " Le mauvais sentier " avec Billie Dove et Grant Withers. Le scénario est original. Il est d'ailleurs rehaussé par l'interprétation et la beauté de Billie Dove.

A. A.

Mondanités

S.E. le lewa Russell pacha vient de partir à destination de l'Europe, où il se rend à Genève pour représenter le gouvernement égyptien au Congrès de l'Opium, à la Société des Nations.

***

L'Hon. Cecil Campbell, attaché honoraire au Haut Commissariat Britannique, est rentré lundi dernier au Caire, venant de Londres.

***

Le II juin prochain, S. E. Ahmed Abd el Wahab pacha, sous-secrétaire aux Finances, se rendra à Paris dans les premiers jours du mois prochain pour assister au Congrès International du Coton qui aura lieu vers la fin du mois de juin.

***

M. Landecho a été nommé Ministre plénipotentiaire d'Espagne au Caire, succédant à M. Carlo Doriga, rappelé par son gouvernement.

***

M. et Mme Emile Zaidan ont quitté le Caire mardi dernier, se rendant au Park Hotel, Brumana, au Grand Liban.

M. Emile Zaidan sera de retour vers le début du mois prochain, mais Mme Zaidan passera les mois d'été à Brumana.

***

Le baron de Bildt, Ministre de Suède en Egypte part aujourd'hui en congé pour l'Europe. Il débarquera à Naples, visitera Rome puis se rendra à Carlsbad avant d'aller en Suède.

M. Olof Carlander, attaché à la Légation de Suède, assumera le poste de Chargé d'Affaires jusqu'au retour du baron de Bildt, fin octobre.

***

Le F. Off Peter Dudgeon, R.A.F., vient de se fiancer avec la fille aînée de Mme Gray - Cheape et du défunt colonel Hugh Gray-Cheape. Le fiancé, stationné à Héliopolis, est le fils M. H. W. Dudgeon, principal officier médical de l'Asile des Aliénés à Abbassieh.

***

Les anciens étudiants et étudiants actuels de l'Ecole Française de Droit du Caire ont lancé des invitations pour un thé d'honneur, qui a été offert hier au Continental Hôtel à M. Pelissié du Rausas, Directeur de l'Ecole, à l'occasion de son départ définitif du Caire.

***

Roland Steinauer a enlevé la Coupe offerte par S.A. le Prince Ismail Daoud au Cercle d'Escrime Egyptien. Tous les ans cette coupe se dispute à l'épée et sert de Championnat annuel du cercle. Sur dix compétiteurs inscrits, R. Steinaeur se place premier, culminant les premières places cette saison, puisqu'il a aussi gagné le championnat du Caire.

Les combats furent dirigés par le Maitre d'Armes Renaud, assisté de MM. Pauty, Arditi, Fermon, Sinigaglia, etc. Abdine fut déclaré deuxième et Kraiem troisième.

***

Le 17 mai dernier a eu lieu la cérémonie religieuse de la pose de la première pierre de la future église de la petite Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, chez les Pères Carmes de Choubrah, sous la présidence de S. G. Mgr. Valerio Valeri, délégué apostolique du Saint-Siège et de S. G. Mgr. Girard, évêque de Bulla, vicaire-apostolique du Delta Nil.

Une foule immense de fidèles s'était rendue à cette grande manifestation religieuse et une allocution de circonstance fut prononcée par le T. R. P. Célestin, directeur général de l'Ordre des Carmes.

***

S. S. le Pape Pie XI vient d'accorder au T. C. Frère Pierre, du Collège Saint-Marc et Directeur du Cercle Sainte Cathérine d'Alexandrie, la décoration "Pro Ecclesia e Pontefice", à l'occasion de ses 50 années de vie religieuse en Egypte.

***

C'est le 30 mai qu'aura lieu à la Rotonde Groppi la Fête donnée par l'Ecole Espagnole, à l'occasion de la fin des cours. Le comité organisateur s'occupe activement des préparatifs de cette soirée qui promet d'être remplie d'attraits, par le nombre des chants, danses, et une pièce de théatre en langue espagnole. La fête se terminera par un bal : "Une Nuit à Séville".

***

Mardi 26 mai, le célèbre pianiste Dario Attal, donnera un 2ème concert à 9 h. 30 p. m. au Théâtre de l'Alhambra, à Alexandrie. Au programme, des œuvres classiques et modernes de Beethoven, Schumann, Schubert, Mendelssohn, Chopin, Granados, Albeniz, Debussy, Liszt et une mazurka composée par Dario Attal, aussi bon compositeur que virtuose du piano.

***

Le prince et la princesse Schwarzenberg qui ont passé leur lune de miel dans une grande expédition de chasse au Congo Belge, ont résidé quelques jours au Caire avant de s'embarquer pour l'Europe.

***

C'est avec un vif regret que les nombreux amis de S.E. le général Mohieddine pacha, Ministre de Turquie en Egypte, l'ont salué à son départ lundi dernier, quand il quitta le Caire pour se rendre en Turquie, où il vient d'être élu député de Kars. L'amabilité, la simplicité d'abord de S. E. Mohieddine pacha l'avaient rendu sympathique à tous ceux qui le connurent, c'est un « grand seigneur » dans toute l'acceptation du mot.

Dimanche 17 mai, S.E. Abdel Fattah pacha, Ministre des Affaires Etrangères, offrit un grand déjeuner en l'honneur du Ministre d'Egypte, au Club Mohamed Aly, à l'occasion de son départ du Caire. Parmi les convives : Chérif Sabry bey, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères, Mohamed Wagyih bey, directeur des affaires commerciales et politiques, Ahmed Mamdouh Moursi, chef du Cabinet du Ministre des Affaires Etrangères, M. Soliman Ej Houte, et les secrétaires de la Légation de Turquie.

***

Samedi 30 mai, à 5 h. 45 p.m., le comité de propagande de la Société de Musique d'Egypte a organisé un Concert de Folklor, piano et chant, de divers pays, au Palais des Beaux Arts, 4 rue Nubar Pacha. Le folklor de chaque pays sera chanté dans sa langue d'origine: Suisse, France, Allemagne, Russie, Italie, Tzigane, etc.

***

Dimanche, 24 mai, le Cercle Recréatif d'Héliopolis organise à l'intention de ses membres et de leurs familles, une grande excursion aux Barrages sur le bateau de luxe, s/s. "Lotus", gracieusement mis à sa disposition par le Farajallah Travel Bureau.

Grâce à l'habile organisation du M. E. Zalzal, président du Cercle et de son comité, les invités trouveront à bord un buffet généreusement garni, un jazz, spécialement engagé pour la circonstance, un cotillon, et des surprises. Comme à l'ordinaire dans les fêtes du cercle, rien ne sera oublié pour rendre la journée encore plus attrayante. Le retour aura lieu le soir, par clair de lune.

***

Jeudi dernier a eu lieu le mariage de Mlle Carmen Sciuto, fille de M. et Mme Lucien Sciuto, avec M. José Saba, fils de M. et Mme Abram Behor Saba, au Temple Ismailia du Caire.

La mariée était délicieuse dans une toilette en charmeuse crème de ligne souple ; un petit bonnet perlé recouvrait ses cheveux blonds et un long voile de tulle retombait sur la traine. Une grande gerbe de lys blancs complétait l'ensemble charmant de cette nuptiale blancheur. Les demoiselles d'honneur portaient des robes en crêpe georgette blanc, de grandes capelines et des bouquets blancs.

S.E. Naoum Effendi, Grand Rabin du Caire, officiait et donna la bénédiction nuptiale aux jeunes époux.

De nombreux amis remplissaient la vaste synagogue d'une foule élégante, qui se rendit, dès la fin de la cérémonie religieuse, dans la grande salle attenante au Temple, pour féliciter les nouveaux mariés et leurs familles respectives.

***

Samedi, 30 mai, à 5 h. p. m., la bénédiction nuptiale sera donnée à Mlle Rolande Diacomidis, fille de M. et Mme Alexandrie Diacomidis bey, avec M. Roland Steinauer, fils de M. et Mme Max E. Steinauer, en l'Eglise Cordi Jesu Sacrum, rue Deir el Banat.

M. Roland Steinauer, est comme son père, l'entrepreneur bien connu au Caire, un fervent de l'escrime, et il a remporté cette saison au Cercle de l'Escrime deux des plus importants championnats. Mlle Rolande Diacomedis est une des plus ravissantes jeunes filles de la société du Caire. Aux fiancés, nos meilleures félicitations.

***

M. Mayne, inspecteur général de l'administration des Télégraphes et Téléphones de l'Etat se retirera du service du gouvernement égyptien après son congé de trois mois pris à l'étranger.

***

L'ex-roi Amanullah Khan, de retour du Hedjaz où il avait accompli le pélerinage, à la Mecque, s'est reposé au Casino San Stefano, avant de s'emparquer à Alexandrie pour rentrer en Italie où il réside.

***

Nous avons appris avec plasisir que la Société de Musique d'Egypte s'est assurée, pour les concerts d'abonnement de la saison prochaine, le concours du grand pianiste Brailowxky, de la cantatrice Elizabeth Schumann, de réputation mondiale, et du célèbre compositeur pianiste Reinaldo Hahn, sans compter d'autres artistes de la plus haute valeur.

***

Deux conférenciers ont remporté cette semaine passée, un brillant succés auprès d'un public nombreux. Le Dr. Wolfgang Von Weisl, sous les auspices des Sionistes Révisionistes d'Egypte, a parlé dans le local de la Maccabi Boy Scouts Association sur "L'avenir du peuple juif, et Le Congrès de Bâle devant quatre voies."

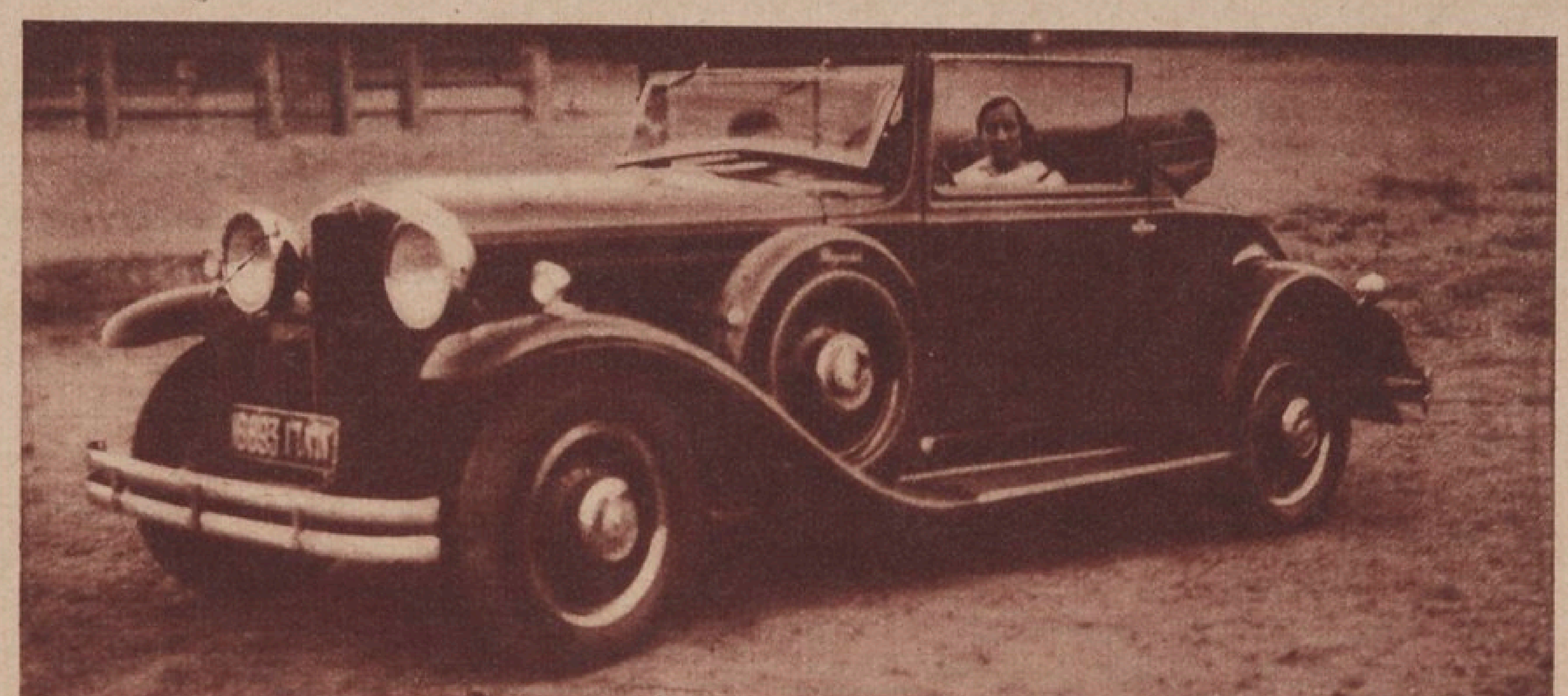
M. Bernard Michel, dont la compétence en matière financière est bien connue en Egypte, fit une conférence brûlante d'actualité sur «Les crises économiques», chez les Essayistes, jeudi dernier, et fut chaleureusement applaudi.

***

S.S. le Nabil Adil Toussoun pacha, est arrivé jeudi denieer à Alexandrie de Stamboul.

***

S.E. Tewfik Nessim pacha, a passé par Beyrouth en route par Alep et Constantinople pour l'Europe, où il se rendra par l'Express Orient.



Mme Raymond Schmeil, la sportswoman bien connue, dans son cabriolet 133 c. v. Hupmobile.



Mgr. Valerio Valeri, à la cérémonie de la pose de la première pierre de l'église Ste Thérèse de l'Enfant Jésus. (Photo Nazar)

Dans le prochain numéro :

Concours du plus beau bébé

LETTRE A MA FILLEULE



YANT rencontré l'autre matin un journaliste bien au courant de la politique et des affaires égyptiennes, je lui ai demandé :

— Que pensez-vous de la situation ?

— Laquelle ? fit-il, prudemment.

— La situation locale. Les élections viennent d'avoir lieu entremêlées de bagarres signalées par la presse. Le khédive a renoncé à ses droits. L'Angleterre garde l'expectative ou la neutralité, comme vous voudrez. Comment voyez-vous l'avenir ?

Le journaliste se mit à rire.

Je me sentais vexé.

Riant plus fort, il me dit :

— Mon cher ami, il n'y a vraiment pas de quoi arborer cette mine, mi-figue, mi-raisin. Je sens que vous ne savez pas si vous devez m'en vouloir ou rire avec moi. Vous me demandez d'établir des pronostics, comme en matière hippique. Quoique les chevaux soient bêtes capricieuses, je préférerais les étudier plutôt que de pronostiquer l'avenir politique. Bien malin celui qui pourrait dire : demain, il arrivera ceci. Demain, tel évènement surviendra. Tenez, une élection présidentielle vient d'avoir lieu en France. Quelques jours avant le congrès de Versailles, M. Aristide Briand, pressé par ses amis, accepte de poser sa candidature à la présidence. Les quotidiens parisiens les plus qualifiés déclarent : si M. Briand a accepté, c'est qu'il est sûr d'être élu.

Les parlementaires se réunissent. Le premier tour de scrutin a lieu. M. Doumer arrive en tête, battant de quelques dizaines de voix M. Briand.

Tous les pronostics étaient donc par terre alors que cette élection paraissait si simple, d'avance. On donnait à peine quelque chance à M. Doumer. Il triomphe, on peut dire dans un fauteuil. Et vous me demandez ce qui va se passer en Egypte ? Vous vous moquez de moi et si l'un de nous deux devait se fâcher, serait-ce vous ou bien votre serviteur ?

Ce journaliste avait cent fois raison !

L'expérience m'a prouvé, à plus d'une reprise, qu'il était stupide de s'avancer en affirmations précises alors qu'on n'est sûr de rien, sinon de son bon sens, ce qui ne suffit pas. Je me souviens, un matin de ciel gris et lourd, d'avoir déclaré : " il ne pleuvra pas aujourd'hui", alors que ta mère hésitait à t'envoyer au jardin avec Miss. Devant mon attitude catégorique, ta mère céda. "Voyons, chère amie, vous ne savez pas établir une différence entre un ciel d'orage et un ciel innocent, incapable de laisser tomber une goutte sur la terre ?»

Tu sortis avec Miss et, un quart d'heure plus tard, vous reveniez trempées, toutes deux, et, avec ta maman, vous formâtes un trio vocal dont la puissance demeure ancrée en mon tympan.

Le jeu des pronostics est vain, fait pour flatter la vanité. Un tel s'exclamera : j'ai été le premier à annoncer que la coupe Schneider irait aux anglais. Exclamation poussée lors la victoire britannique. Mais que celle-ci aille aux italiens ou aux français, et il ne s'avisera pas d'avouer : je me suis trompé.

Si quelqu'un lui rappelait sa prédiction, il affirmerait n'avoir rien dit. Parbleu : les paroles s'envolent...

Eh bien ! malgré l'expérience, j'ai agi comme les autres. Quand Artistide Briand déclara : je me présente, j'eus la certitude qu'il serait élu à une forte majorité. A chacun qui me demandait mon avis, je répondais : Briand, dans un canter. Le jour de l'élection, je n'éprouvai aucune impatience. Mais un ami non dépourvu d'ironie me téléphona. Accroché à son appareil radiophonique, il apprenait et me commmuniquait les résultats du premier tour. Majorité absolue : 449 voix. Doumer : 442. Briand se désiste...

Les infimes atomes qui existent en moi de vanité, d'orgueil, de fatuité furent violemment touchés ! Je m'étais stupidement trompé et de mon erreur, tout le monde était au courant.

On ne m'en tint pas grief parce qu'avec moi, ce " tout le monde " s'était trompé !

Maintenant, en toute sincérité, franchement, les yeux dans les yeux, je te dirai :

— Je suis enchanté que Briand ait été battu.

— Comment ? toi parrain, toi un admirateur d'Aristide parler ainsi ?

— Mais oui filleule. Enchanté, ravi, épanoui, radieux.

— Je ne comprends guère. Tu n'aimes donc plus le ministre français des Affaires Etrangères ?

— Mais si, je l'aime plus que jamais, au contraire !

— Et sa défaite te rend heureux ?

— Triomphant.

— Parrain...

— Ma filleule chérie, je ne deviens pas fou. Je considère qu'en France, actuellement, il existe un seul homme susceptible de tenir ferme ce gouvernail politique qui doit mener la barque dans le chemin de la paix, de la tranquilité, du bonheur futur. Il ne s'agit pas seulement de le tenir ce gouvernail, il faut empêcher les ennemis politiques, ceux de l'intérieur plus féroces que les autres, de vous envoyer un de ces coups qui désiquilibrent un roc. Tenir, se faire respecter, parler avec autorité, dominer les assemblées, le calme et le tumulte, voilà à quoi parvient Briand dont le passé politique de ces dernières années surtout est unique.

Pacifiste absolu, il se rend compte de ses devoirs et de ses responsabilités. Il sait qu'une meute l'observe, prête à foncer sur lui et sur son œuvre à la première défaillance ou à la première incorrection des anciens ennemis. On en eu souvent la preuve. Mais la meute a reculé parce que grâce à sa politique et à sa fermeté, Briand est parvenu a arrêter en chemin certains pourparlers en cours. Il est parvenu à réunir à ses côtés une quantité de petits états sur l'amitié desquels la France peut compter. Petits états ! ironisent certains. Les petits états constituent, une fois réunis, les grandes forces et les Puissances solides connaissent l'avantage des alliances avec les Puissances moyennes qui se donnent corps et âme à une œuvre commune.

Si je suis heureux que Doumer ait été élu à la place de Briand ? Certes. Malgré l'influence que peut avoir un Président de la République sur les destinées politiques de son pays, elle n'est pas comparable à celle d'un ministre des Affaires Etrangères, surtout quand celui-ci se nomme Briand.

Briand à l'Elysée et Briand au Quai d'Orsay et surtout à Genève, ce n'est pas du tout la même chose. Parler devant des Français, pacifistes convaincus, ou parler devant le monde, car la Société des Nations c'est aujourd'hui le monde, a une portée à la puissance bien différente. Parmi les sénateurs et les députés qui votèrent non pas contre Briand mais pour Doumer, il y avait les membres de la droite, ceux qui ne peuvent appuyer un socialiste et il y avait ceux qui désiraient que Briand restât à la place qu'il occupe actuellement et qu'il n'a pas le droit d'abandonner, quelles que soient ses actuelles rancœurs. Je n'a pas le droit de la quitter parce que la tâche à laquelle il s'est attelée n'est pas terminée. Le plus dur reste à faire. Sais-tu que la plus importante conférence du désarmement se tiendra l'année prochaine et que, de l'avis de tous les spécialistes et de tous ceux qui savent voir clair, de cette conférence dépend la paix du monde ? Si elle aboutit à des résultats concrets, c'est la tranquillité pour des années et des années. Sinon, la course aux armements reprendra ce qui signifie que nous aurons la guerre à brève échéance !

Un homme actif, plein d'ardeur, de vie comme Briand se serait rouillé à l'Elysée. Et puis, qui donc l'aurait remplacé ?

Je ne vois qu'un homme politique digne de la place. C'est un socialiste plus socialiste que Briand. Il ne nomme Paul-Boncour et aurait déjà fait partie d'un Gouvernement si Léon Blum et ses amis lui en avaient donné l'autorisation. Paul-Boncour est aussi un homme au grand cœur, qui songe sans faiblesse à la fraternité universelle et qui essaye malgré les railleries et les sacarsmes, à réaliser un idéal de bonheur.

Paul-Boncour... On pourrait écrire Paul-Boncœur.

Peut-être qu'un jour il sera à la tête du Ministère des Affaires Etrangères. Dans sept ans ... ou avant ... Peut-être que dans sept ans Briand se représentera. Peut-être... Vois-tu, je suis devenu prudent. Je n'affirme plus rien. Je suppose et je te prie de garder mes suppositions pour toi. Je ne veux plus qu'on puisse se moquer de moi et, ce qui plus est, je ne veux pas donner prise à mes propres railleries. Elles sont terribles.

Parrain Jacques

Trois mytérieuses découvertes sur les anciens Mayans



ES archéologues, en explorant les ruines des Mayans, cette race très civilisée qui occupa l'Amérique Centrale plusieurs siècles avant les Aztèques, ont mis à jour trois nouvelles découvertes étranges.

La plus curieuse et la pyramide trouvée par l'Institut Carnegie, dans le Nord-Ouest du Guatémala. Ces savants, en déblayant un temple en ruines, s'aperçurent qu'il avait été construit sur une autre construction. Après beaucoup d'efforts, ils mirent à jour une pyramide cachée, de 85 pieds carrés de base et 25 pieds de haut.

Elle est dans des conditions excellentes, et elle est le monument le mieux conservé des Mayans, jusqu'ici. Elle est à étages ; des masques géants, figurant de grotesques têtes humaines, et des serpents la décorent sur les côtés.

A l'extérieur, elle ne présente rien de particulier. Son recouvrement brille encore au soleil de reflets d'argent, comme au temps où on l'a élevée.

Mais pourquoi, voilà 2000 ans, a-t-elle été soigneusement cachée et enfouie sous d'autres constructions? Si l'on en ignore la raison, au moins l'on sait que ce travail a été accompli avec beaucoup d'attention. Le temple qui le cachait devait servir d'observatoire astronomique où l'on notait les équinoxes, les solstices, et le passage de la planète Vénus qui servait dans leurs calculs.

Mais pourquoi, au lieu de cacher la pyramide, ne l'ont-ils pas démolie? Les archéologues se sont posés cette question sans pouvoir la résoudre jusqu'au jour où une nouvelle découverte est venue, semble-t-il, apporter une réponse.

Le sommet de la pyramide est couvert d'un parquet de plâtre dur et blanc, badigeonné de rouge. Les sons des pas faisaient présumer un vide au dessous de ce parquet. En effet, une cavité y fut bientôt ouverte où fut trouvé un squelette de femme décapitée. A son examen, il fut établi qu'il avait dû appartenir à une jeune personne de 25 ans. Le squelette reposait sur le sol, mais le crâne n'a pas pu être retrouvé.

Dans la tombe, il y avait aussi six vases vides et d'autres contenant des graines, des coquillages et des gommes. Les couvercles se terminaient en dagues très pointues.

Quel rapport y a-t-il entre la pyramide cachée et ce squelette sans crâne? Car il doit y en avoir un, étant donné que les Mayans et les Aztèques n'enterraient jamais leurs morts avec quoi que ce soit qui n'ait eu une signification.

Il y a plusieurs possibilités. Le squelette a pu appartenir à une princesse qui usa du poignard pour tuer une rivale, ou peut-être son mari. Et le roi, son père, qui l'aimait beaucoup, tout en consentant à son châtiment, lui bâtit cette pyramide clandestine qui devait lui servir de tombe. Mais alors, le mystère du crâne absent demeure encore.

Il se peut alors qu'elle fut une prêtresse, ou bien une reine haïe par les prêtres qui ont pu déclarer, à l'occasion d'une famine ou d'une épidémie, qu'elle devait être décapitée et sa tête jetée loin. Cette mutilation a pu être faite même après la mort, comme il est arrivé en Europe pour quelques cas, au Moyen-Age, et plus tard. Le corps d'Oliver Cromwell, par exemple, a été exhumé après la restauration de Charles II; sa tête fut coupée et piquée à une grille de la ville.

Le Dr. Earl Morris, en déblayant ce temple, trouva près d'un autel brisé une jarre cylindrique de 15 pouces de diamètre contenant un disque en mosaïques fait de morceaux de turquoises, la plupart polis.

Sur ce disque il y avait des restes d'un oiseau, une balle de jade, et un collier.

Le disque a de 8 à 9 pouces de diamètre. Son cadre de bois s'est réduit en poussière de sorte que la mosaïque tient, seulement par le stuc où sont incrustés les petits morceaux de turquoise.

Près de 2500 pièces de turquoise ont été employées pour cette mosaïque. Plusieurs de ces pièces sont si fines que les archéologues n'ont pu les mesurer, et pourtant elles ont été travaillées avec un soin merveilleux pour occuper chacune son alvéole désigné.

Ce disque est unique, non seulement à cause de sa beauté, mais parce que c'est le premier objet de cette espèce trouvé dans la région des Mayans.

Enfin, la troisième découverte est un visage de pierre trouvé aussi à Chichen Itza, dans le temple dédié à Kukulkan, le dieu serpent.

On ignore l'origine des Mayans. Certains pensent qu'il sont venus de l'Asie. D'autres disent de l'Est, c'est à dire de la région atlantique; mais il n'y a aucune trace de leur existence dans les iles de l'Océan.

Et pourtant leur tradition semble déclarer qu'ils sont venus d'un continent oriental, — peut être l'Atlantide ?

Certains savants affirment qu'une race émigra en Amérique il y a plusieurs milliers d'années, et que des navigateurs chinois et indiens lui apportèrent à travers le Pacifique, les germes de la magnifique civilisation que nous découvrons aujourd'hui.

En tout cas, le masque qu'on vient de mettre à jour est d'un pur type chinois. Comment s'est-il trouvé à Chichen-Itza ?

Il y a encore beaucoup de mystère dans cette civilisation perdue et sans rivale, dont les plus vieilles villes étaient des merveilles.

Les Chemins de Fer Egyptiens

Hier et Aujourd'hui.

ES derniers accidents des chemins de fer ont attiré l'attention sur cette administration qui, en dépit d'incendies comme ceux de Benha, est considérée comme une des plus régulières qui existent. De fait, à part de légers retards dus aux réparations de la voie, nos trains arrivent à l'heure et partent de même. Mais il n'en a pas toujours été ainsi et les anecdotes sur les débuts des chemins de fer en Egypte sont aussi savoureuses que celles qui accompagnèrent leurs débuts en France ou en Angleterre.

Chez nous, c'est en 1852, sous le règne du Khédive Abbas I que fut utilisé le premier chemin de fer. Mais le voyage par cette voie ne présentait aucune garantie, aucun confort et, pour longtemps encore, les habitants lui préférèrent les routes agricoles et le baudet ou la mule dont la lenteur présentait tout de même une certaine régularité.

Quant au primitif chemin de fer — même sous le début du règne de Saïd I, le voyageur savait fort bien à quelle heure il monterait dans le wagon mais il ne savait pas à quelle heure le train partait. Il arrivait très souvent que cinq minutes avant le départ du train, arrivait le kawas d'un consul des puissances ou le domestique d'un omnipotent pacha turc, pour informer le chef de gare que son maître était en retard et que le train devait l'attendre. Le chef de gare s'inclinait et le train attendait un quart d'heure, une demi heure, une ou deux heures même, le bon plaisir du voyageur de marque, sans se soucier le moins du monde des autres voyageurs. En cours de route, aux gares intermédiaires, l'histoire se renouvelait. Un autre personnage turc faisait arrêter le train aussi longtemps qu'il le fallait pour se donner ou donner à sa femme le temps d'arriver. Aussi le public qui ne savait jamais à quelle heure il arriverait — s'il devait arriver — n'était guère enthousiaste des chemins de fer. Feu Elias bey el Ayoubi raconte qu'un jour, des commerçants anglais avaient pris le train pour Alexandrie, à Tantah, le train s'arrêta et ne sembla pas vouloir repartir de sitôt. Au bout d'une heure et plus, impatients, les voyageurs demandèrent à voir le chef de gare. Ils le trouvèrent en train de fumer placidement son narguileh en une pose insouciante. C'était un anglais mais il fit semblant de ne comprendre que l'arabe et il obligea ses compatriotes à se servir d'un interprète.

Ils se plaignirent, crièrent, se fâchèrent, menacèrent.... tandis que le chef de gare regardait d'un air absorbé les spirales bleues de son narguileh. Finalement, les voyageurs parlèrent de se plaindre au consul général de leur pays mais le chef de gare ne s'en émut point et leur répondit placidement "Ne vous impatientez pas, Dieu a créé le monde en six jours" et ils durent attendre que le chef de gare se décidât à donner le signal du départ.

Mais bientôt, des mains énergiques et fermes prirent la direction de l'administration des chemins de fer et le service s'organisa pour devenir l'horlogerie parfaite qu'il est aujourd'hui.

***

Si l'on veut faire un historique précis de nos chemins de fer, on découvrira que c'est l'anglais M. Georges Stephenson, que le Khédive Abbas I avait chargé de l'installation de la première voie ferrée, entre la capitale et la ville d'Alexandrie. Graduellement, le réseau ferroviaire s'étendit à tous les coins du pays; en 1874, les communications par chemin de fer s'étendaient jusqu'à Assiout et en 1898, arrivaient à Louxor. La campagne du Soudan dirigée par Lord Kitchener contribua à prolonger la ligne de Louxor à Chellal pour faciliter le transport des troupes et les opérations stratégiques.

Aujourd'hui, le nombre de kilomètres de voie ferrée exploitée par l'Etat, atteint 3.280 kilomètres et les lignes exploitées par les sociétés atteignent 1376 kilomètres.

Le nombre de voyageurs transportés par les chemins de fer de l'Etat atteint annuellement 30 millions et les marchandises 7 millions et demi de tonnes; 550.000 têtes de bétail sont convoyées par an et 2500 voitures sont journellement affectées au transport du coton jusqu'à Gabbari, à Alexandrie.

Le nombre de trains de voyageurs en circulation, quotidiennement n'est pas inférieur à 500 trains; quant aux trains de marchandises, ils atteignent 220 trains. Ces trains traversent 320 ponts, dont huit sur le Nil.

Les recettes des chemins de fer ne dépassaient pas en 1877 un million 118,253 livres; après 50 ans, en 1927, elles dépassaient les 7 millions. Le capital investi représente 31 millions de livres et l'on calcule qu'il rapporte du 7,5°/₀. Ce que d'aucuns estiment exagéré pour une entreprise d'Etat.

Les fonctionnaires et ouvriers des chemins de fers atteignent le nombre de 35.000 hommes.

La Compagnie des Chemins de Fer du Delta exploite en outre 978 kilomètres de lignes et le nombre de voyageurs qu'elle transporte est de huit millions environ.

***

Le poste de Directeur Général des Chemins de Fer est occupé en ce moment par Abdel Hamid Soliman pacha, ancien ministre des Travaux Publics et des Communications et qui est le premier égyptien nommé à ce poste, après le départ des directeurs anglais, en 1924, et dont le plus remarquable fut le général Blakeney.

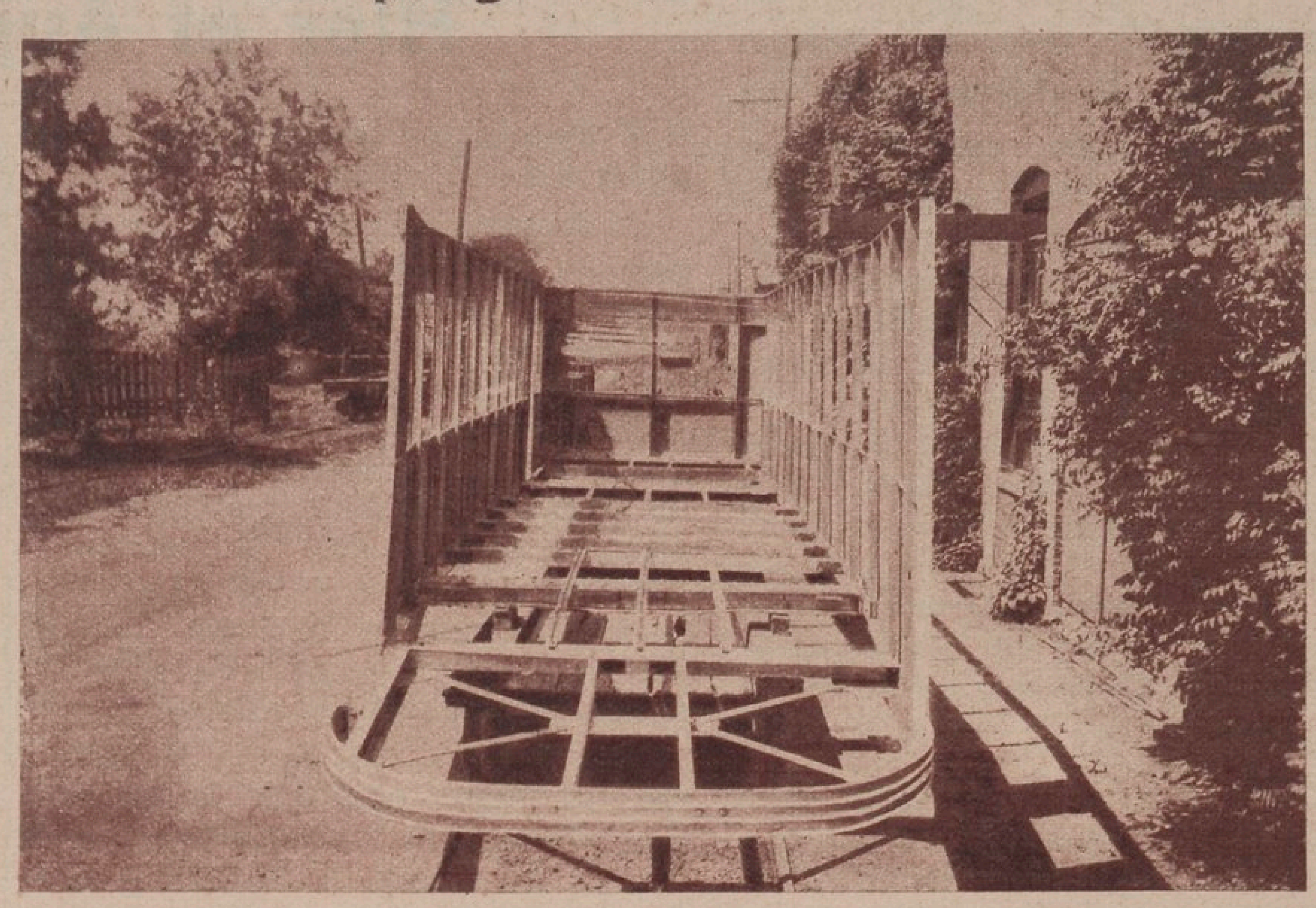
A cette époque, il y avait une certaine désorganisation dans l'administration et le public se plaignait du service.

Soliman pacha ferme et compétent, se mit au travail avec ardeur et, rapidement, parvint à tout réorganiser, à assurer un fonctionnement impeccable. Aussi est-il devenu le directeur technicien indispensable et même quand il est dans un ministère, chargé du portefeuille des Communications, il cumule avec la Direction Générale des Chemins de Fer.

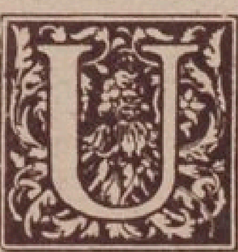
Aussi, quand S.M. le Roi se trouvat-il en Suisse, il fit publiquement l'éloge d'Abdel Hamid Soliman pacha au président de la Confédération Suisse qui, ancien directeur des Chemins de fer suisses, était à même d'apprécier l'éloge.

L'INDUSTRIE MODERNE

Les progrès de l'Aluminium.



Carcasse d'une voiture de tramway construite intégralement en alliages d'aluminium à haute résistance. Le poids total du chassis est de 1.180 kgs. Un chassis correspondant en acier aurait pesé 3.220 kgs.



UN magnifique dirigeable, le Graf Zeppelin, a évolué il y a quelques semaines dans le ciel limpide de l'Egypte et son apparition a causé une émotion profonde dans tout le pays.

Parmi les points techniques soulevés à propos du Graf Zeppelin, il en est un que le monde en général oublie dans son admiration: la construction technique de ce dirigeable. Celui-ci, comme tous les dirigeables, est un chef-d'œuvre de l'aluminium; la charpente et la plupart des panneautages solides, accessoires, ustensiles, etc., sont un produit de l'aluminium. Pour illustrer cet exposé, nous donnons ci-après la photographie, non du Graf-Zeppelin dont la silhouette a été 100 fois répétée, mais celle d'un dirigeable de l'armée américaine, recouvert de tôle Alcade 17 S. T., c'est-à-dire d'un alliage à haute résistance, revêtu d'une couche d'aluminium extra pur, pour lui assurer avec la légèreté, une resistance exceptionnelle contre la corrosion et lui permettre de se passer de peinture, (ce qui l'aurait considérablement alourdi.)

Simple métal de laboratoire, il y a 50 ans, côté plus cher que l'or, l'aluminium a conquis le monde; il s'est imposé à toutes les industries et a vu sa production augmenter en raison directe de la baisse de son prix de revient. De 1000 tonnes en 1885, la production de l'aluminium est montée à 250.000 tonnes. Son prix est tombé de L.E. 3000 la tonne à moins de L.E. 95.—

Si l'usage de ce métal, en Egypte, n'est pas aussi répandu qu'il ne devrait l'être, il faut en accuser l'ignorance des entrepreneurs, ou l'absence d'initiative pour remplacer par un métal moderne, les vieux métaux connus depuis toujours. Et si l'on peut qualifier un siècle par la désignation d'un métal, qui en marque l'evolution, nous pourrions dire que le nôtre, siècle de progrès, sera connu comme le siècle de l'aluminium, après ceux du fer et du bronze devenus caducs.

Pour ceux qui ne sont pas initiés aux avantages de ce métal ultra moderne, nous pourrions rappeler que l'aluminium offre, avec une résistance pratiquement égale, un poids 3 fois moindre que celui du cuivre ou de l'acier; et, détail curieux: au prix où est le cuivre aujourd'hui et vu le poids respectif du cuivre et de l'aluminium, les objets de ce métal finissent par coûter 30% meilleur marché que ceux en cuivre et pèsent environ 60% moins que les autres.

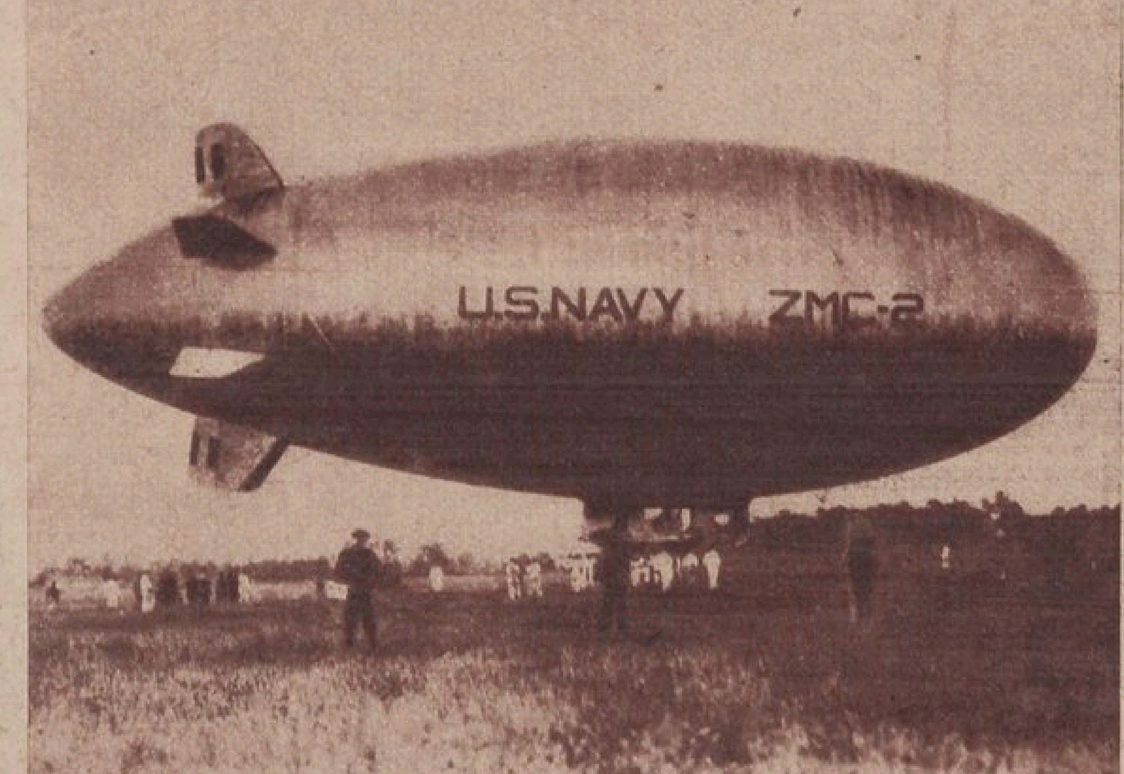
Pour illustrer cet exposé, nous donnons ci-après deux intéressantes photographies: l'une d'une statue de Vierge élevée à Barcelone l'an dernier et qui dépasse 5 mètres de hauteur et l'autre d'une voiture de tramways dont la carcasse est intégralement d'alliage d'aluminium, pesant 1180 kilogs, au lieu de 3220 que le même châssi pèserait en acier pour une égale résistance.

Nous avons demandé au correspondant, de qui nous tenons ces détails, de nous donner de temps en temps quelques autres informations aussi intéressantes, que nous publierons avec plaisir pour vulgariser l'industrie de l'aluminium qui envahit les airs, après avoir donné un essor nouveau à toute l'industrie moderne, sur terre et sur mer.

F. Lemigrais



Statue d'Aluminium inoxidable exécutée le 13 Juin 1930 à Barcelone par une filiale de l'Aluminium III de Genève.



Dirigeable recouvert de tôle Alcade 17 S.T. L'alcade 17 S.T. se compose d'une âme en alliage 17 S.T. à haute résistance, revêtue d'une couche d'aluminium extra-pur pour lui assurer une protection renforcée contre la corrosion.



LA PRINCESSE ILLEANA VA SE MARIER.

La princesse Illeana de Roumanie qui était l'hôte de l'Egypte, l'année dernière, en compagnie de la Reine Marie, vient de se fiancer avec le prince Antoine de Habsbourg, septième fils de l'archiduc Léopold Salvator et de la princesse Bianca de Bourbon. Le fiancé est un excellent aviateur et l'annonce de ces fiançailles princières et inattendues a fait bonne impression à Bucarest.

L'INAUGURATION DE L'EXPOSITION COLONIALE.

Un des derniers actes officiels de M. Gaston Doumergue a été l'inauguration de l'Exposition Coloniale de Vincennes, Le maréchal Lyautey, commissaire général de l'exposition, en fit les honneurs au président qui se montra enchanté des merveilles devant lesquelles il défilait. L'arrivée à l'exposition du Président et du maréchal fut acclamée par la population parisienne.



LE TEMPLE D'ANGKOR.

Le "clou" de l'exposition, est certainement la merveilleuse reconstitution du Temple d'Angkor qui évoque l'Extrême Orient avec une telle intensité. Des danseuses cambodgiennes sont arrivées à Paris et elles danseront divers ballets au pied du temple rouge.



ENTRETIEN DE ROIS

Le Roi Carol de Roumanie et le RoiAlexandre de Yougoslavie se sont rencontrés lors d'une petite croisière sur le Danube effectuée par le Souverain roumain. Les deux monarques ont déclaré que la rencontre était purement amicale et n'avait absolument aucun caractère politique.



MORT D'UN RICHARD YANKEE

M. George Fisher Baker vient de mourir à New-York. Propriétaire de plusieurs banques, très actif malgré ses 91 ans, il laisse une fortune considérable. Il était considéré comme l'homme le plus riche des Etats-Unis après Ford et Rockfeller.

LES PARLEMANTAIRES S'AMUSENT

Ce ne sont pas seulement les projets de loi qui mettent aux prises, à Londres, les membres de la Chambre des Lords et ceux des Communes. Ils se livrent souvent à d'épiques matchs de boules. Des centaines de parlementaires assistaient à la rencontre à laquelle prit part le ministre George Lansbury qui jette la sphère de lois avec autorité.

IMAGES-SPORTS



Voici le défilé des Athlètes de l'U. A. H. précédés du drapeau National.

(Photo G. Caramitsas)

Une Réunion Athlétique au Caire.

Dimanche passé, l'Union Athlétique Hélénique du Caire a inauguré sa nouvelle installation de Koubbeh par un concours athlétique auquel assistaient près de cinq cents spectateurs, chiffre rarement atteint au Caire.

Réservé aux athlètes de l'Union Hélénique ainsi qu'à ceux des Scouts Hélènes, ce meeting a donné lieu à des performances de bonne classe qui prouvent à quel point le niveau Athlétique du Caire s'est relevé depuis quelques années.

J'ai, pour ma part, participé à la réunion d'ouverture de ce Club sur son terrain de Gamrah en 1924. C'est donc avec un très grand plaisir que j'ai constaté l'excellente installation du nouveau terrain, piste en terre battue de 264m. de tour, excellent sautoir, et surtout vestiaires et douches très propres.

A M. Kimon Nicolacakis et et aux membres de son comité, toutes nos sincères félicitations pour cette résurrection d'un Club qui après avoir erré dans tout le Caire, tel un juif errant sportif, se fixe enfin définitivement.

Un petit reproche aux organisateurs: la réunion traîna trop en longueur. Une meilleure division des épreuves aurait pu très facilement remédier à ce défaut. Trois concours de saut et deux lancers contre six courses, dont cinq sprints, forment un programme impossible à terminer en deux heures et demie, surtout quand on ne dispute qu'un seul concours à la fois.

A cause de cela, les sauteurs n'eurent pas de repos durant toute l'après-midi, et leurs performances s'en ressentirent. Passons maintenant à l'étude des performances par spécialité.

En Sprint, la supériorité de Nerantzis, Champion d'Egypte, ne fut guère écrasante; mal entraîné, l'International égyptien ne fut pas en évidence et faillit même se faire battre en 100 m. par Garras qui, très mal placé, termina très près. Dans l'épreuve du tour de piste (264m) Garras ayant tiré la corde en profita pour battre Nerantzis, parti trop vite. La lutte de ces deux athlètes dans la ligne droite fut de toute beauté. Ponirides, vainqueur du 100 m. juniors en 12", a besoin de s'étoffer, la culture physique l'aidera à progresser.



Voici au cours des éliminatoires, un bon saut de Perros en style « Lewden »

(Photo G. Caramitsas)

En 400 m. et 800 m. Moskouris à gagné deux bonnes courses mais dans des temps plutôt moyens et qui s'amélioreront certainement avec de l'expérience. Le 1500 revient à Abd-El-Moneim, en 4,58" ce qui n'est pas fameux. Là aussi un peu d'étude du train ferait gagner bien des secondes.

Une bonne performance en haies, celle de Biletsiclis sur le 110 m. qu'il courrut en 17" battant un Perros très irrégulier. Le vainqueur avait auparavant couru le 100 m., sauté en hauteur et à la perche; de plus, cette épreuve fut courue en fin de réunion sur une piste en fort mauvais état et par une lumière douteuse (il était 6h45).

Les meilleures performances furent réalisées dans le rayons concours. En lancers, Cantini avec 11m90 au poids et 33m40 au disque a réalisé deux excellentes performances,

Le jeune Veinoglou, recordman d'Egypte de saut en hauteur avec 1m745, passa 1m645 avec aisance et remporta le saut à la Perche avec 3m05. Voici un comingman, qui, je l'espère, en se développant atteindra 1m80 en hauteur.

Remarqué à la perche, la souplesse du jeune Omodei qui a besoin de se renforcer.



Bryon Veinoglou passe 3 m. 05. Il gagna également le saut en hauteur avec 1 m. 645.

(Photo G. Caramitsas)

Pour varier la monotonie de ces concours, les Girl-Guides Hélènes, groupe fondé il n'y a pas longtemps par Mme Meimarachi, firent une très intéressante démonstration de secours d'urgence et une séance de culture physique, rythmée avec infiniment de bonne volonté par l'Harmonie des Scouts.

Encouragés par la présence des Autorités Patriarcales et Consulaires de la Communauté du Caire les organisateuré, peuvent s'estimer contents de leur effort dont encore une fois je les félicite.

Boxe

An profit de la S.P.C.A. d'Alexandrie un bon programme de Boxe Amateurs avait été arrangé au Pavillon des Sports de Combat attenant au Stade Municipal.

Une foule compacte se pressait pour assister à cette soirée qui commença fort bien par des combats tous disputés avec science et acharnement par les boxeurs des Clubs " Aris, Jewish, Olympic et Y.M.C.A". Mr. Haddad arbitrait et tout alla pour le mieux jusqu'au moment où eut lieu la rencontre Stergiou (Aris) contre Lichaa (Jewish) qui fut du reste excellente.

La décision ayant été donnée (à tort ou à raison) à Lichaa, ce fut une bagarre qui commença par l'attaque de l'arbitre par un second de Stergiou. Haddad, d'un uppercut savant, descendit ce dernier, mais les supporters Grecs escaladèrent le ring et ce fut pendant une dizaine de minutes une superbe mêlée. L'ordre rétabli, on apprit que le président de "l'Aris" avait décidé de retirer ses boxeurs en signe de protestation.

Comme les boxeurs de l'Aris figuraient dans la plupart des finales, leur retrait obligea les organisateurs à cloturer une réunion qui aurait pu être très intérressante.



Nerautsis gagne d'une poitrine le 100 mètres devant Garras qui fut gêné par sa position trop près de la barrière

(Photo G. Caramitsas)

La Semaine Sportive



LES RÉGATES DE HENLEY APPROCHENT
Voici une jolie vue d'un huit d'Oxford à l'entrainement sur l'Isis. Au premier plan, juché sur une bicyclette, le porte-voix en bandouillière, l'entraineur du huit cherche à passer sur un pont encombré de rameurs qui s'en vont à l'entrainement. A remarquer le beau dégagé de l'équipe qui passe.

KNOCK-OUT.
Tony Canzonery vient de mettre knock-out Kid berg, champion welter, au troisième round. Berg ne se releva qu'après le compte. Canzoneri réussit l'extraordinaire performance de détenir à la fois deux titres mondiaux, Plumes et Légers.

RIGOULOT
Charles Rigoulot a été victime d'un accident assez grave, claquage de l'adducteur de la cuisse gauche. A la salle Wagram, Rigoulot avait d'abord battu deux nouveaux records du monde. Il chercha à jeter 185 kilogs ! En essayant ce poids, le phénoménal athlète s'affaisa souffrant énormément. Il devra rester immobile durant trois mois.

LE CIRCUIT D'HÉLIOPOLIS A ÉTÉ GAGNÉ PAR AL MARZIALI.
Disputée sur 80 kms. cette compétition a obtenu un très gros succès. On voit ici l'arrivée joyeuse du gagnant qui lève les bras. Le vainqueur reçut des mains de M. Pecher la coupe offerte par la H. O. & E. R. Coy.

Photos Zachary

L'ÉPREUVE DES NON-LICENCIÉS.
Sur une distance plus réduite, une épreuve se disputait le même jour, ouverte à tout venant même non licencié. Voici, au départ, les nombreux concurrents de cette course. On remarquera l'extrême diversité de l'équipement des concurrents vêtus les uns d'un pull-over, d'un maillot de football, et même d'un maillot de bains.

Une Habitation Idéale dans la plus belle banlieue du Caire MEADI



Midan Fouad 1er. à Méadi

AUJOURD'HUI la question de l'habitation devient un véritable problème. Les loyers des appartements modernes sont prohibitifs et pourtant l'on est en droit d'exiger le maximum de confort chez soi, après le dur labeur de la journée, que la concurrence actuelle dans toutes les branches des activités impose à chacun de nous.

C'est pour résoudre ce problème que l' "Egyptian Delta Land & Investment Co." a créé ses domaines de Méadi. Elle y a construit des habitations modernes, villas et appartements, pour répondre à toutes les exigences. Cette banlieue jouit du plus beau climat et de l'air le plus sain. En plus, la "Delta Land" a doté ses domaines de tous les genres de sports en y créant un des plus beaux clubs d'Egypte, où le golf, le tennis et une piscine de natation sont à la disposition des membres.

Cette banlieue possède aussi une école où les enfants peuvent commencer leurs études, tout en respirant le bon air si nécessaire à leur santé.

La photo du centre montre quelques élèves pleins de vie et de bonne humeur à leur sortie de l'école.

En outre, grâce aux facilités que la "Delta Land" accorde, chacun peut devenir propriétaire de sa propre habitation en déboursant une petite somme initiale, et ensuite un montant égalant presque celui du loyer.

Demandez des renseignements à l' "EGYPTIAN DELTA LAND & INVESTMENT Co.", Méadi.



Au dessus : Quelques enfants à leur sortie de l'Ecole de Méadi

A gauche : L'immeuble du Sporting Club de Méadi.

Curieux tributs payés par les chatelains anglais



E duc de Marlborough vient d'envoyer au Roi George, un petit drapeau de soie. C'est le tribut annuel qu'il paye à la couronne britan-ue pour les splendides palais et domaines Blenheim qui furent donnés à ses an-res au retour de la victoire de Blenheim. Le duc n'a pas présenté le drapeau per-nnellement. Il le remit à la garde du ais qui le donna à Windsor Caste, au ge de l'escalier. Celui-ci conduisit l'émis-re portant le drapeau jusqu'à une pièce écialement indiquée pour recevoir de tels jets. Et maintenant, le duc de Marlborough ut jouir tranquillement pendant une née de ses propriétés qui valent environ millions de dollars, et qui ne coûtent duc qu'un petit drapeau de soie.

Bientôt le duc d'Atholl, chef de la forte anche Murray, cueillera une rose blanche l'offrira au roi George qui se trouvera ut près de son château. Il y a plus de 0 ans, il fut convenu entre son ancêtre le roi d'Angleterre de l'époque, que le oyer" ou le tribut du domaine d'Atholl rait une rose blanche présentée à Sa ajesté toutes les fois qu'Elle se trouverait ns les environs. Le château d'Atholl a aussi une valeur de plusieurs millions dollars.

Ce tribut d'une rose blanche est la con-quence d'un prudent compromis. Il y a 0 ans les Murrays sympathisaient avec la aison de Stuart exilée et le roi d'Angleterre n était dépité. D'autre part, le duc craignait s forces militaires du roi qui auraient pu cilement lui enlever son château. Aussi -il une reconnaissance nominale des droits u Roi sur ses propriétés sans avoir à payer quoi ce soit,—sauf une rose blanche toutes les fois que Sa Majesté se serait trouvée dans les environs.

Il a très peu neigé cette année en Ecosse et le Laird de Foulis (prononcez Fowls) — un des plus riches domaines d'Ecosse,— en fut très ennuyé, parce que son tribut est un baquet de neige. Ce baquet de nei-ge est envoyé au château d'Edwinbourg où il est remis à l'émissaire du roi. Seuls les lairds de Foulis savent la raison de ce tribut annuel. Toutefois, si le laird actuel n'a pu envoyer le baquet de neige à cause d'un trop bon hiver, il lui est permis d'en envoyer deux l'année prochaine.

Nombreux sont les châteaux anglais qui payent encore de tel curieux tributs. A ce propos, l'Angleterre diffère tout à fait des autres pays du monde. Quand la France a aboli la féodalité elle l'a abolie complète-ment. L'Angleterre, elle, a conservé certaines traditions qui ne nuisent à personne.

Le duc de Wellington, descendant du vainqueur de Napoléon à Waterloo, paye d'un petit tricolore de soie, la puissance de la belle propriété donnée à son ancêtre.

A côté de ces tributs, il y a des privilè-ges accordé par le roi a certains nobles. Ainsi Lord Kingsale, dont la noblesse remon-te à l'an 1223, jouit du singulier privilège de garder son chapeau en présence du Roi.

Le propriétaire du grand domaine écos-sais de Brasheld paye son tribut en four-nissant l'eau nécessaire à la toilette du Roi toutes les fois que Sa Majesté est dans les environs.

Le vieux château de Sauchiemuir fut don-né par le roi Jacques IV d'Ecosse, à James Murray, avec l'obligation de préparer des rafraîchissements tous les premiers jours de l'An. Or, la grand'mère du roi, même après sa mort, avait l'habitude, dit la légende, de venir goûter tous les ans les bons vins de la cave des Murray. Elle apparaissait à minuit et prenait trois verres de porto. Ce-ci se continuerait encore jusqu'aujourd'hui, mais le château vient de prendre feu, et les gens superstitieux disent que le sinistre est dû au fait, que cette année du vin in-férieur a été offert au fantôme de la Reine.

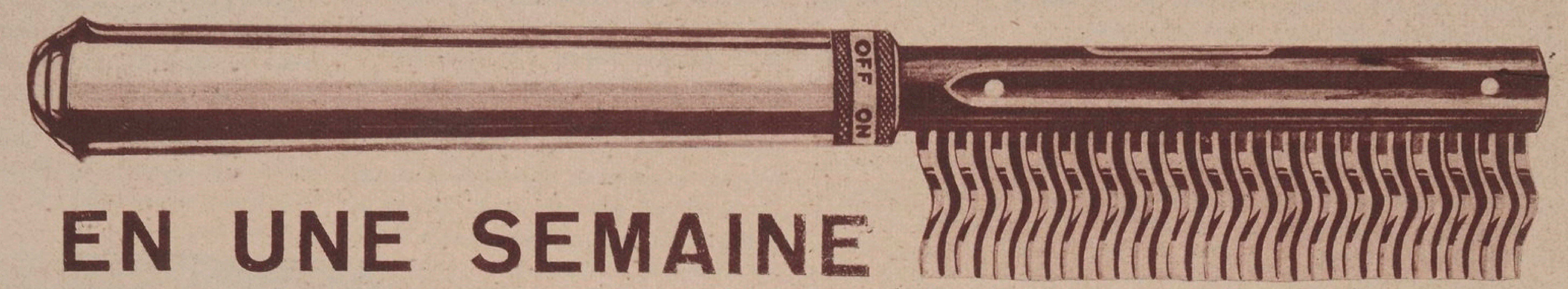
Le marquis d'Ailesbury qui descend du roi Robert Bruce, — possède toute une forêt pour laquelle il devrait payer une coupe d'ivoire au roi d'Angleterre quand celui-ci viendrait à chasser dans ses terres. Or cette coupe n'a jamais été offerte, le roi n'ayant jamais chassé dans la forêt du marquis d'Ailesbury.

Les ancêtres du Comte de Derby ont reçu l'Ile de Man, à la condition de pré-senter au roi, au jour de son avènement au trône, deux faucons apprivoisés.

Lord Furnival, en retour pour son do-maine, doit fournir le roi des gants blancs, le jour de son avènement, et l'aider à tenir le lourd sceptre d'or.

Or, la grand-mère du roi, même après sa mort, avait l'habitude, dit la légende, de venir goûter tous les ans aux bons vins de la cave. des Murray.

VOUS AUREZ
UNE NOUVELLE CHEVELURE



EN UNE SEMAINE

Une méthode Sûre et Garantie

A moins qui vous n'ayez une boule de billard.

Regardez comment elle se fait embeillir



Ses cheveux étaient raides et épais

Vous débarrasse des cheveux gris



Pourquoi subir la veillesse

Pourquoi les cheveux tombent ou deviennent gris

UNE belle chevelure est un charme personnel, parfois difficile à conserver ou à acquérir.

Le monde médical s'est longtemps préoccupé de cette question ; de patientes recherches ont enfin donné le résultat espéré, et abouti à cette découverte :

l'ÉLECTRICITÉ est l'aliment nécessaire au cuir chevelu

Dès que les racines perdent un peu ou toute leur vitalité, la croissance des cheveux s'arrête partiellement ou totalement, et, éventuellement, la personne devient chauve. Parfois, les racines demeurent tout-à-fait saines, mais les glandes qui donnent aux cheveux leur couleur, n'accomplissent plus leur travail. Dans ce cas les cheveux continuent à pousser, mais perdent peu à peu leur brillant : ils deviennent gris et parfois blancs.

Mais il existe un remède :

Pour soigner et guérir ces différentes maladies de la chevelure, un seul remède est efficace : l'ÉLECTRICITÉ. Pour ce traitement **le peigne électrique WHITE** s'impose. Il s'emploie comme un peigne ordinaire. L'électricité, produite par une petite pile placée dans le manche, passe dans les racines des cheveux, ranime la circulation dans les vaisseaux capillaires, et donne très rapidement d'heureux résultats. Une amélioration sensible apparaît dès la première semaine, et après trois mois, la chevelure est complètement transformée.

DE NOMBREUSES ATTESTATIONS témoignent de l'incontestable efficacité du peigne WHITE qui donne dans tous les cas des résultats inespérés : 1.500.000 peignes WHITE sont en usage actuellement en Angleterre et tous les clients en sont satisfaits.

COMMENT FONCTIONNE LE PEIGNE WHITE :

Avant de commencer le traitement, nettoyez-vous soigneusement les cheveux et le cuir chevelu par un bon shampooing. Séchez-vous ensuite complètement.

Le peigne électrique WHITE peut être utilisé sans précaution spéciale, comme un peigne ordinaire. Ayez soin seulement, pour que vos cheveux absorbent une quantité suffisante d'électricité vivifiante, d'en prolonger l'emploi au moins 5 minutes, matin et soir.

Après quelques jours d'emploi, les résultats seront notables et une véritable transformation apparaitra au bout d'un mois environ.

Vous pouvéz le constater...



... le peigne électribue fait développer vous cheveux

Une ATTESTATION FRAPPANTE PRISE ENTRE TOUTES

Lettre de Miss G. B.
New-Cross S.E. 14
LONDRES.

Avant d'employer *votre peigne électrique WHITE mes cheveux étaient clairsemés, raides et ternes. J'avais même une place chauve qui augmentait tous les jours.*

Après 7 jours, *il y avait une remarquable différence. Mes cheveux prirent une couleur brillante, devinrent plus épais, et toute trace de calvitie disparut.*

J'employais votre peigne *depuis cinq semaines quand cette dernière photographie fut prise. Vous voyez que la différence est frappante. Mes cheveux sont vigoureux et bien fournis. C'est réellement un résultat merveilleux.*

Regardez ce qui si passe ici





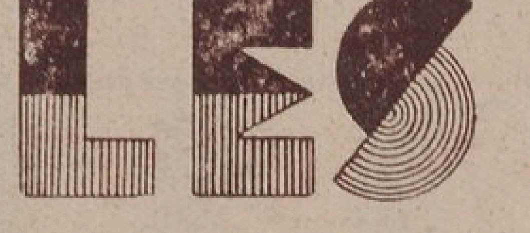
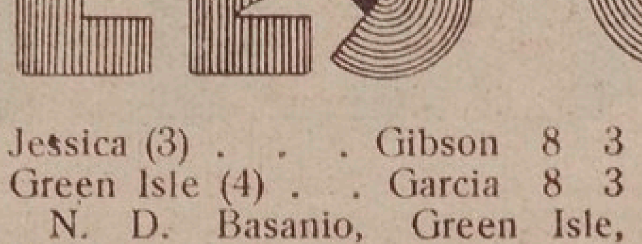


Peigne électrique White

Méfiez-vous des articles d'imitation que la concurrence vous offre en remplacement

En vente au Caire chez : CICUREL   A Alexandrie chez : HANNAUX

Programme du Samedi 23 Mai au Sporting Club

PREMIERE COURSE

THE PONY BEGINNERS STAKES. —Pour poneys arabes qui n'ont pas encore gagné. — Poids pour âge et taille. — Distance 5 furlongs. — Prix L. E. 80.

Monte Blue (15)	Gibson	9	2
Mohannad (7)	Manfredi	8	13
Ghuzel (1)	Maiden	8	13
Roustan (6)	Sharpe	8	10
Hahem (9)	Barnes	8	10
Tortoise (3)	Part. dout	8	10
Khayri (13)	Marsh	8	7
Quick (12)	Lepinte	8	4
Mohr (5)	P. D.	8	4
Kandil (2)	Allemand	8	4
Safeeh (14)	Lister	8	4
Fueran (4)	Garcia	8	1
Pamir (11)	P. D.	7	13
Maknoun (10)	P. D.	7	9
Sunbeam (8)	Vatard	7	6

Nous désignons : Kandil, Ghuzel, Safeeh.

DEUXIEME COURSE

THE BEGINNERS STAKES — — Pour chevaux arabes qui n'ont jamais gagné. — Poids pour âge — Distance 7 furlongs. — Prix L. E. 80.

Abu Ali (4)	P. D.	9	1
Ierax (13)	P. D	9	1
Abu Baswa (12)	Allem.	9	1
Mohab (2)	Marsh	8	12
Lotus (15)	Pas qualifié	8	12
Malik (3)	Vatard	8	12
Tortoise (9)	Manfredi	8	12
Peter (10)	P.D.	8	12
Hat Law (5)	Luby	8	12
El Ashar (11)	Sharpe	8	12
Kohelan el Kharas (1)	Barnes	8	12
Hail (6)	Garcia	8	12
Silver Bullet (8)	P. D.	8	12
Abu Sabha (14)	P. D.	7	11
Quick (7)	Lepinte	7	11

Nous désignons: Hail, Mahab, Abou Baswa.

TROISIEME COURSE

THE NOVICES STAKES. — Pour countrybreds maiden ou agant gagné une course. — Poids pour âge. — Distance 1 mile. — Prix L.E. 100.

Desert King	Pas qualifié	10	0
Desert Dawn (2)	Part. dout.	9	3
Basanio (5)	Marsh	8	13
Midnight Sun (1)	Part. d.	8	13
Jessica (3)	Gibson	8	3
Green Isle (4)	Garcia	8	3

N. D. Basanio, Green Isle, Jessica.

QUATRIEME COURSE

THE CANOPUS STAKES — Div. I. — Poids pour âge. — Distance 1 mile. — Prix L E. 100.

Vlasi (2)	Sharpe	8	12
Nashab (10)	Stefano	8	8
Bel Inconnu (3)	Maiden	8	7
Mahan (1)	Allemand	8	5
Ksar (5)	Garcia	8	3
Gold (8)	Part. dout.	8	2
Ghayam (6)	Deforge	8	1
Aetos (9)	Lister	7	12
Katim el Sirr (7)	Barnes	7	10
Scarletet Pimpernel (4)	P D.	7	1

Nous désignons : Mahan, Aetos, Bel Inconnu.

CINQUIEME COURSE

THE DELTA HANDICAP. — Pour chevaux coutrybreds — Dis. 1 mile — Prix L.E. 300.

Starlande (9)	Barnes	10	10
Cleopatra (4)	Gibson	9	7
Lady Rose (8)	Part dout.	8	9
Guelior (6)	Part dout.	8	0
King William (7)	Maiden	7	9
Desert Prince (3)	Lepinte	7	7
Marfisa (5)	Part. dout.	7	4
Astra (1)	Baxter	7	0
Tip Top (10)	Part. dout.	7	0
Lady Mary (2)	Garcia	7	0

Nous désignons : Starlande. King Williams, Lady Mary.

SIXIEME COURSE

THE CASINO HANDICAP — Pour chevaux arabes de 2ème classe. — Distance 7 furlongs. — Prix L. E. 150.

Zaher (8)	Deforge	9	0
Mirsal (1)	Allemand	8	9
Bougdadi (10)	Sharpe	8	7
Fahhad (7)	Maiden	8	7
Okys (11)	Stefano	8	6
El Nakib (4)	Vatard	8	5
Omdah (2)	Barnes	8	5
Habibi (9)	Gibson	8	4
Amaal (5)	Part. dout.	7	10
Shawki (3)	Part. dout.	7	9
L'Inconnu (6)	Part. dout.	7	7

Nous désignons : Okys, Mirsal, Bougdadi.

SEPTIEME COURSE

THE STOCKTON HANDICAP. — Pour chevaux de pur sang de Div. II. — 1 mile. — Prix L.E. 150.

Spurry (5)	Manfredi	9	0
Potters Wheel (10)	Barnes	8	1
Madiette (7)	Vatard	8	0
Pure Beauty (3)	Maiden	7	13
Aristaeus (1)	Lister	7	11
Sea Queen (12)	Lepinte	7	7
Nigger girl (€)	Garcia	7	3
Big Bear (9)	X	7	0
Vain Vixen (4)	Part. dout.	7	0
Well Chosen (2)	Baxter	7	0
Earning (8)	Part. dout.	7	0
Wingshot (11)	Part. dout.	7	0

Nous désignons : Well Chosen, Aristaeus, Potters Wheel.

Programme du Dim. 24 Mai au Sporting Club

PREMIERE COURSE

THE PONY BEGINNERS. STAKES — Div. II. — Four poneys arabes qui n'ont jamais gagné. — Poids pour âge. — et taille. — Distance 5 furlongs. — Prix L.E. 80.

Areeb (5)	X	8	13
Blitz II (10)	Luby	8	10
Crescent (6)	Marsh	8	10
Hakim (13)	Barnes	8	10
Sabek (15)	Garcia	8	7
Topaze (7)	Lepinte	8	4
Hawam (8)	Manfredi	8	4
Zeidr (12)	Sharpe	8	1
Mylord (9)	Maiden	8	1
Abu El Ez (3)	P. D.	8	1
Nawi (2)	Deforge	8	1
Sunray (11)	Vatard	8	1
Ruellan (14)	Lister	8	1
Taras Bulba (4)	Gibson	7	12
Guindia (1)	Baxter	7	3

Nous désignons : Nawi, Topaze, Sabek.

DEUXIEME COURSE

THE QUANTOCK PLATE. — Pour chevaux pur sang qui n'ont encore gagné. — Poids pour âge. — Distance 5 furiongs. — Prix L.E. 120.

Tulchan (8)	Sharpe	9	0
Bachelors Love (3)	Maiden	9	0
Pink Potato (4)	Marsh	8	11
La Esmeralda (6)	Allemand	8	9
Sim Viva (9)	Gibson	8	3
Rolla	Pas qualifié	8	3
Troubadour (2)	Lister	8	3
Spring Song (1)	P. D.	8	3
Chantebelle (5)	Marsh	8	0
Iceblink (10)	P. D.	8	0
Loughehoe (11)	Barnes	8	0
Avon (7)	Jeckells	8	0

Nous désignons : Loughehoe, La Esmeralda, Troubadour.

TROISIEME COURSE

THE SENIOR PONY BEGINNERS — Pour poneys arabes de 4 ans. — et audessus maiden. — Distance 7 furlongs. — Poids pourâge et taille — Prix L.E. 80.

Lotus	Pas qualifé	8	12
Taifur (11)	Part. d.	8	12
Ierax (1)	Part. d.	8	12
Lancia (6)	Lister	8	12
Ho boy (12)	Barnes	8	12
Centaure	Pas qualifé	8	12
Ghuzel (13)	P. D.	8	12
Silver Bullet (7)	P. D.	8	12
Matador (14)	Sharpe	8	9
Hagem (2)	P. D.	8	9
Kryphos (5)	Lepinte	8	9
Sabek (9)	P. D.	8	6
Risque Rien (8)	Stefano	8	6
Hawam (10)	Manfredi	8	3
Morfides (3)	Garcia	8	0
Mylord (4)	Maiden	8	0

N. D. Ho Boy, Kryphos, Risque Rien.

QUATRIEME COURSE

THE CANOPUS STAKES — Div. II. — Pour poneys arabes de 3me classe. — Poids pour âge et taille. Distance 1 mile. Prix L. E. 100.

Senan (7)	Stefano	8	9
Ghati (5)	Lister	8	8
Grand Slam (6)	Maiden	8	7
Bardoon (4)	Allemand	8	4
Shorty (10)	Deforge	8	1
Golden Arrow (9)	Manfredi	7	11
Makram (3)	Garcia	7	11
Tawaf (8)	Marsh	7	9
Baher (1)	Gibson	7	9
Tarb (2)	Barnes	7	8

N. D. Tawaf, Grand Slam, Golden Arrow.

CINQUIEME COURSE

THE ALEXANDRIA ÇADOGAN CUP — Pour chevaux arabes de 4 ans. — Poids pour âge. — Distance 1 1/2 miles. — Prix L.E. 200, une coupe et un sweepstake.

Nowera (9)	Garcia	8	12
Ghandour (1)	Allemand	8	8
Netaab (6)	P. D.	8	8
Shammari (8)	P. D.	8	7
Bezhad (2)	Lister	8	7
Panache (12)	Sharpe	8	7
Noufel (7)	Barnes	8	7
Phaeton (4)	Stefano	8	7
Toman (11)	Marsh	8	3
Piave (10)	Gibson	8	3
Andak (3)	Deforge	8	3
Nou Nou (5)	Maiden	8	3

N. D. Nowera, Piave, Ghandour.

SIXIEME COURSE

THE SABA PACHA SEAKES. — Pour chevaux arabes de 3me classe. — Poids pour âge. — Distance 6 furlongs — Prix L.E. 100.

Sarcelle (11)	Lister	8	13
Grand Slam (13)	P. D.	8	10
Nawak (16)	Garcia	8	10
As d'Atout (12)	P. D.	8	6
Phoebus (14)	Lepinte	8	6
Fanous (5)	Gibson	8	6
Naseh (15)	Allemand	8	6
Sprite (10)	Stefano	8	6
Kelis (7)	Part. dout.	8	6
Good Luck (3)	Barnes	8	6
Muraghab (8)	Sharpe	8	6
Rammah (6)	Deforge	8	6
Badr el Sabbah (1)	X.	8	6
Sabri (9)	Part. dout.	7	10
Tartarin (2)	Part. dout.	7	10
Maghrab (4)	Luby	7	6

N. D. Maghrab, Naseh, Nawak.

SEPTIÈME COURSE

THE RAFA HANDICAP. — Pour poneys arabes de 2me classe. — Distance 6 furlong. — Prix L. E. 150.

Sadian (10)	P. D.	9	0
Fawet (6)	Garcia	9	0
Fahhad (1)	P.D.	8	12
Fatih (9)	P.D.	8	12
Shenyar (3) a	Lister	8	8
Harb (7)	Marsh	8	8
Kiki (4)	Sharpe	8	7
Misk (11)	Stefano	8	4
Amaal (2)	Barnes	8	1
Farouz (8)	Gibson	8	0
L'Inconnu (5)	Maiden	7	12
Shibl (13)	P. D.	7	11
Xanthos (12)	Baxter	7	9

N.D. Amaal, Farouz, L'Inconnu.

LA FEMME MODERNE

"Le malheur de la mode, c'est la satiété; ses caprices sont comme les étoiles au ciel, innombrables .."

Alphonse Karr



ES colliers ronds en grosses boules colorées sont de plus en plus en vogue; dire que c'est joli serait peut être mentir à son opinion privée, mais comme c'est le caprice du moment, il n'y a qu'à attendre que les femmes s'en dégouttent, ce qui arrivera fatalement. On m'écrit de Londres que les mondaines très chic portent ces colliers en boules aussi grosses que des balles de golf! D'autres portent des carrés enfilés de jade, de lapis lazuli, d'onyx noir; chaque collier pèse un kilo. D'énormes perles de cristal sont separées l'une de l'autre par des anneaux en onyx noir; de grosses boules en bois, émaillés de la couleur de la toilette, se mélangent aux perles de corail ou de cristal.

Tout est bon, tout est employé pour faire de ces colliers dont la mode raffolle: cuir, bois, étain, feutre, liège, etc. On peut employer de vieux bouchons, de vieux chapeaux de feutre, de la cire à cacheter, des ripolins de toutes les nuances, et des poudres d'or, d'argent, d'acier et de bronze pour émailler, peindre et poudrer les carrés, les ronds ou les triangles dont le collier sera fait. C'est un amusant travail qu'on ne peut que conseiller aux jeunes filles qui trouvent les heures parfois longues à ne rien faire. Mais il faut se souvenir que les gros colliers ronds sont une abomination autour d'un cou trop gras et trop court, tandis qu'ils embellissent un cou long et mince.

Une autre nouveauté de la mode cette saison, mais qui alors est vraiment charmante, est celle des jaquettes droites et courtes qu'on porte avec la robe blanche de sport, la petite robe de crêpe de Chine et de soie lavable. La jupe plissée pour les personnes minces, ou en forme pour les moins minces; avec le blanc toutes les nuances sont permises: canari, moutarde jaune, orange, tango, écarlate, laque de Chine, bleu-roy, émeraude, turquoise, plus brillantes les unes que les autres, et les douces teintes pastel, dans toutes les gammes du bleu, du rose, du vert, du jaune et du mauve.

Une jaquette en fin drap violet-évêque sera ravissante avec un crèpe de Chine mauve-rosé, un citron sera préférable avec du blanc, et un brun mordoré s'alliera harmonieusement avec un crèpe de soie biscuit ou crème. Certains grands grands couturiers ont lancé à Paris la jaquette courte, c'est à dire descendant jusque un peu au-dessous des hanches, en soie épaisse, largement rayée de rayures combinant plusieurs couleurs assorties, très vives et très délicates; ces jaquettes se portent surtout avec les robes blanches en crèpe de Chine et en crèpe georgette. On en verra une multitude cet été sur les plages et dans les casinos; la femme vraiment élégante ne portera rien d'autre pendant la journée que ces petites robes genre sport et ces jaquettes d'une si élégante nouveauté.

Gisèle de Ravenel

les conseils de Tante Mireille

NIÈCE «Marinette», les taches de café doivent être frottées avec un peu de sel; si elles sont tenaces, on les humectera d'eau ammoniacale légère et on recommence avec le sel.

— Ma chère "Nièce Perplexe", nettoyez votre ceinture de chamois blanc avec de la terre de pipe, ce dont les militaires se servaient pour blanchir leurs ceinturons et leurs guêtres. Quant au panama, frottez-le avec de la mie de pain rassis s'il n'est pas trop sale, ou avec de la benzine s'il en a besoin. Prenez garde d'employer la benzine dans une pièce loin de tout feu, l'essence étant très inflammable.

— Ma chère nièce "Blonde aux Yeux Bleus" ce ne sont pas des recettes, mais des préparations faites pour remplacer crèmes et fards secs pour les personnes aux teints délicats. Tous ces "Fards Liquides" vous les trouverez chez Tante Mireille, à "Images". Vous pouvez venir les chercher vous même ou les envoyer chercher. La lettre que je vous écrivais en réponse à la votre a certainement dû s'égarer? N'ayant pas de vos nouvelles je vous donne une nouvelle réponse dans mes Conseils.

— Chère "Vieille nièce Esmat" je relis souvent votre lettre; elle est si gaie, si fraîche, si jeune fille! Je sais combien il est difficile pour vous de faire du sport, mais la gymnastique suédoise en chambre peut vous aider à conserver votre ligne. Je vais faire des recherches dans tous les magazines (de l'étranger) pour vous trouver des indications par images. Vos vers sont gentils, pourquoi n'en faites vous plus? Je voudrais bien répondre de suite à mes nièces et vous envoyer une liste de bouquins, mais je suis tellement surchargée de travail, "Vieille nièce Esmat"! La canne à sucre ne doit pas trop engraisser je pense, puisque les arabes qui en usent tant sont généralement maigres; c'est un excellent dépuratif et fait des dents d'une blancheur éclatante.

— Nièce «Bédouine», je pense que vous avez reçu ma lettre?

— Nièce «Lulu». Sept demandes dans la même lettre! Patience! car je ne sais quand j'aurais le temps de vous répondre!

— Mes chères nièces "Rose bleue", "Mimi Pinson", "Clairette", c'est complètement inutile de me demander des réponses par la poste pour des questions aussi simples que celles que vous me posez: tâches de rousseur, pellicules, etc. Je peux parfaitement vous répondre dans mes Conseils, et j'ai déjà donné une infinité de conseils à ce sujet. Merci toutefois pour vos lettres si aimables, et pour vos affectueuses paroles envers votre Tante Mireille.

— Nièce "Très Brune", faites une pâte en battant un blanc d'œuf et un peu de farine d'avoine. Enduisez complètement votre visage avec cette pâte; laissez poser une demi-heure, puis rincez avec de l'eau chaude, un peu de mousse de savon à l'huile de palme, et ensuite avec de l'eau glacée. Votre visage fatigué retrouvera toute sa fraîcheur en faisant ce traitement deux ou trois fois par semaine pendant un mois, le matin ou le soir.

— Nièce "Petit Diable", les joues creuses se traiteront avec un massage régulier tous les soirs, avant de vous retirer, avec de l'huile d'olive chaude. Faire chauffer l'huile dans une cuillère sur une petite flamme douce de lampe à alcool, y tremper les doigts et masser en remontant vers le front et en rond dans le creux des joues. Au bout d'un quart d'heure essuyer avec du coton hydrophile. Se laver le visage le lendemain matin de la même manière que j'ai indiqué à "Très Brune".

— Voici une recette d'un bain de "beauté", nièces "Marie Jeanne", "Zenab" "Aicha": faites des petits sacs de mousseline blanche attachés par un ruban en fil: remplissez-les avec des racines d'iris, des amandes broyées en poudre, à parties égales, ajoutez une cuillérée de bi-carbonate de soude et de la fine farine d'avoine. Grattez un peu de savon blanc de Marseille (très pur). Enfermez la contenance d'une grosse poignée dans chaque sac et servez-vous de ces sacs pour vous savonner dans le bain. L'eau chaude dissoudra les poudres et l'eau deviendra laiteuse.

— Vous êtes ridée à votre âge, nièce "Rose blanche"! Si vous êtes si maigre, suivez les conseils que j'ai donné dans le numéro d'"Images" du 10 mai. Surtout évitez tous ces petits soucis, soyez un peu plus philosophe; la sérénité maintient la beauté du visage. Se faire de la "bile" enlaidit. Tous les soirs pendant une semaine, avant de vous coucher, enduisez-vous le visage avec de l'huile d'olive chaude; laissez poser une heure, puis enlevez tout le superflus avec du coton hydrophile. Ne lavez le visage que le lendemain matin, dans de l'eau de son. Je vais demander un bon conseil contre vos rides précoses à une spécialiste de beauté de mes amies.





La mode des robes du soir est tellement eclectique que les élégantes mondaines peuvent choisir à volonté la forme et le style qui convient le mieux à leur genre de beauté. Les deux modèles que nous reproduisons en sont un exemple frappant. "Philippe et Gaston" ont réussi une merveille de grace et de souplesse avec "Chloë", une adorable robe du soir en jersey bleu-turquoise de Rodin. "Redfern" a employé une lourde faille pour la création d'une toilette de grand style, avec la note brillante d'un collier étincellant sur les épaules, passant à travers une boutonnière de façon originale.

Clôture d'une polémique

JEUNES FILLES ET JEUNES GENS



Nous avons reçu de nouvelles lettres en réponse aux réflexions de Mlle Hélène Andrea, publiées en ces colonnes. Notre collaboratrice occasionnelle avait abordé un sujet si d'actualité, si passionnant, que nous avons même reçu des réponses aux réponses publiées ! Signalons celles de MM. Moise Chouéka, du Caire, Henri Naim, d'Alexandrie et Alix Anhoury, de Mansourah. Ils nous excuseront de ne pas insérer leur prose. Songez donc, si des lecteurs s'avisaient de nous envoyer des réponses aux réponses des réponses !

Ainsi que nous l'avions promis, nous publions aujourd'hui de larges extraits d'une lettre de M. Habib Naggiar, étudiant en droit. Il étudie avec clarté le problème "jeunes gens". Puis nous donnerons la parole à Mlle Hélène Andrea afin qu'elle réponde à son tour et nous clôturerons ces intéressants débats.

Voici ce que déclare M. Habib Naggiar :

Vous avez tort, Mademoiselle, d'adopter vous-même, et surtout, de chercher à inculquer aux autres de semblables opinions d'appréciation, concernant la masculine adolescence d'aujourd'hui, en vous refusant à toute distinction de genre et de lieu.

Je me console, néanmoins, quand je vois dans votre article, que la sévérité outrancière de vos réflexions amères — comme vous les appelez — et de vos multiples doléances, est exprimée de très délicate façon. Cela nous fait oublier, un peu, la dureté de votre discours...

En somme, c'est un véritable réquisitoire que vous prononcez contre les jeunes gens; un réquisitoire fougueux, implacable, sans pardon ni rémission !

Vous exigez, sans doute, leur humiliation publique ?

Vous avez gagné. Mais, de grâce, donnez-leur la dernière faveur accordée au condamné : la satisfaction du dernier désir.

Notre dernier désir est de vous solliciter une explication. Expliquons-nous donc.

Il m'est donc impossible de vous combattre consciencieusement, car on ne combat pas ce qu'on admire.

Je chercherai cependant — tout comme dans un théorème de géométrie — de vous démontrer la fausseté, non de vos allégations, mais de votre argumentation personnelle, ainsi que du vice absolu et indélébile qui l'en atteint.

Plusieurs points stratégiques de défense s'offrent à moi, nettement, précisément. De votre propre argumentation, j'en ferai mon profit... et aussi les griefs inéluctables à votre charge...

Pour nous entendre, considérons d'abord que tous les jeunes gens de la terre forment trois groupes bien distincts.

Le premier groupe, comprend " les fantômes des dancings "; j'entends par là ces jeunes freluquets dégingandés, n'ayant pour toute occupation que la danse, le boire et le manger; et pour tout souci que celui de conserver, à leurs formes, la sveltesse impeccable. Ceux-là, forment, ce qu'on appelle en langage courant, les " parasites et les oisifs ". Ils sont dépourvus de toute espèce de politesse et affichent une ignorance de record, une niaiserie indéniable et une fatuité parfaite. Il est donc facile de les reconnaître. En société ils ne comptent pas; on ne les admire que dans leur danse.

Le second groupe est original et comprend ce qu'on appelle les "solitaires", car ses partisans sont toujours seuls. Ils sortent rarement d'ailleurs. Ce peut être d'excellents mathématiciens; de bons rhétoriciens, des philosophes de qualité avec un excellent cœur; comme ce peut être aussi des imbéciles isolés..... En tout cas, ce sont des misanthropes. Ils ne s'intéressent à rien de ce qui les entoure... et... naturellement personne ne s'intéresse à eux; c'est la catégorie la moins intéressante.

Et nous arrivons enfin à la troisième et dernière catégorie, comprenant, celle-là, des êtres normaux à tous les points de vue. De solide instruction, d'excellente éducation; leur conduite est à l'abri de toute fausse critique. Philosophes à leurs heures, toujours beaux parleurs (il parait que c'est là votre faible Mademoiselle), obligeant leur entourage, et d'apparence physique, agréable et sympathique. Il leur arrive cependant d'être odieusement grossiers avec certaines demoiselles... que voulez-vous ? Dans les cas de nécessité absolue...

Il ne dépend donc que de vous pour vous trouver dans l'une de ces trois compagnies; chacune d'elles a ses charmes comme aussi chacune a son revers.

Voilà la distinction à faire; il y fallait songer dès votre entrée dans le monde... vous n'auriez pas été déçue. Il ne fallait surtout pas généraliser... vos principes éducatifs de Pensionnat.

Si on a eu le toupet de se montrer incorrect à votre égard, il ne faut pas, là encore, généraliser... comme votre habitude.

Quant en ce qui concerne votre « centre d'observation », que vous qualifiez injustement "d'excellent", j'estime, moi, qu'il est entièrement défectueux et vicié par la base même.

Vicié d'abord, par la présence profanatrice des personnages du premier groupe qui le hantent perpétuellement. Vicié ensuite, par sa nature même, car chacun porte un masque au dancing, et comment apprendre la vérité quand elle est voilée, cachée par un masque ? Alors que la vérité toute nue demande déjà, pour être comprise, une certaine perspicacité et un sens instinctif de pénétration psychologique !.....

Les salons dont vous parlez sont originaux. Sinon, comment admettraient-ils en leur centre, des sujets pareils de l'espèce dont vous vous plaigniez ? Ces salons sont parfois de véritables nids de snobisme, où, l'ignorance et la bêtise se coudoient inlassablement, infatigablement.

Est-ce là l'excellent terrain d'observation ?

A la suite de cet échange de vues, la solution s'impose : d'elle-même, sans aucun effort mental : Partie de faux principes... vous êtes arrivée... à de faux résultats !

Ce n'est pas surprenant !

Et maintenant, pour terminer, parlons un peu de vous-même Mademoiselle.

Une question m'intrigue à ce sujet.

Comment avez-vous pu collectionner tous ces nombreux cas d'expérience personnelle, que vous dites posséder, puisque — comme vous nous le dites vous-même — il y a peu de temps que vous êtes dans le monde ?!..

That is the principal question.

J'y réponds, puisque je vous connais bien à présent, « "Vous avez une précocité d'expérience." » Vous apprenez très vite.

Aussi vite, vous avez appris, aussi vite, vous oublierez.

Cette solution s'impose comme un rigoureux syllogisme.

Souvent femme varie, dit une maxime ; un proverbe dit aussi : Il ne faut pas dire : fontaine je ne boirai pas de ton eau.

La parole est maintenant à Mlle Hélène Andrea.

***

Réellement, je suis émue.

Emue d'avoir soulevé une tempête, émue de la courtoisie de certains contradicteurs dont M. Naggiar surtout, émue de l'hospitalité de "Images" qui a si gentiment voulu me soumettre toutes les réponses reçues avant de les publier et qui me donne une fois encore la parole.

Trop nombreuses sont les personnes qui se fâchent, qui se montent, qui protestent, qui contredisent, sans avoir bien compris ce qu'on vient de leur dire. Elles enfourchent un petit dada, elle galopent et, bien entendu, dépassent le but.

La plupart des jeunes gens qui m'ont écrit, n'ont pas exactement compris ce que j'ai dit.... ou ce que j'avais voulu dire car il faut admettre que j'ai pu mal m'expliquer. Mais je ne le crois pas, en toute sincérité.

Qu'ai-je déclaré, au fait ? J'ai aligné un certain nombre de réflexions et j'ai demandé, en guise de finale : "existe-t-il encore des jeunes gens bien élevés ? Les jeunes filles doivent-elles supporter les... erreurs de leurs compagnons ? Doivent-elles se mettre à l'unisson ?"

Je n'ai donc rien affirmé. J'ai désiré me renseigner. Et, à ma question, des dizaines de jeunes gens se sont exclamé : "Oui, il existe encore des jeunes gens bien élevés. Nous, nos amis, notre entourage.... »

Eh bien ! tant mieux. Je suis la première heureuse de cette affirmation.

Mais on se trompe joliment quand on déclare qu'un dancing n'est pas un excellent centre d'observation. On se trompe car on s'imagine — les lettres publiées en font foi — qu'il n'y a que des freluquets dans les endroits publics où l'on danse. C'est absolument faux. J'ai rencontré sur les pistes, des gens du meilleur monde et des jeunes gens qui ne pensent pas qu'à se parfumer. Au lieu d'aller se distraire au café, autour d'un billard ou d'un tric-trac, ils vont danser. On a tort de leur jeter la pierre et j'affirme qu'il y a autant de gens du monde au dancing que dans les réunions sportives, hippiques et autres, pour parler comme un de mes contradicteurs. Un autre point et bien important celui-là. On suppose que les jeunes gens dont j'ai parlé, qui m'ont donné sujet à doléances, sont des «gigolos». Voilà l'erreur. Si je me suis permise de demander l'hospitalité de «Images», c'est parce que les jeunes gens dont j'avais à me plaindre font partie du meilleur monde. Ils sont reçus dans les salons les plus fermés. Ils sont considérés comme faisant partie d'une élite. On dit d'eux qu'ils sont bien élevés !

Il y a un fait dont je me suis rendue compte ces temps derniers surtout. Si nombre de jeunes gens manifestent beaucoup de familiarité envers les jeunes filles, c'est souvent le tort de ces dernières.

Elles sont les premières, bien souvent, à tutoyer leurs partenaires masculins, à leur demander des cigarettes, à leur taper sur l'épaule. Or, il ne faut pas confondre camaderie et familiarité vite vulgaire.

On se rend compte que je suis impartiale, n'est-ce pas, Messieurs ?

Avant de terminer, qu'il me soit permis de remercier Mme Hélène Bonnefleur pour ses gentils conseils. Je sélectionnerai mes relations. J'ai déjà commencé d'ailleurs. D'autre part, je peux lui affirmer que je ne me farde pas en société. Je déteste ce genre...et on me traite de retardataire.

***

Voilà donc, en quelques lettres, examiné, approfondi, plusieurs faces de l'éternel problème, de l'immortelle dualité femmes contre hommes et vice-versa. Nous croyons bien que la première polémique s'est élevée entre Adam et Eve. Depuis lors, elle a continué sous diverses formes dont nous avons enregistré la dernière en date.

Jeunes filles, jeunes gens, hommes, femmes se critiquent et s'entre-déchirent ... parce qu'ils s'adorent, parce qu'ils ne peuvent vivre quelques instants seulement les uns sans les autres. Qui aime bien... Le Créateur savait fort bien ce qu'il faisait, lorsqu'il créait deux êtres si différents l'un de l'autre et se complétant de si merveilleuse façon.

Actuellement, nombre de jeunes gens poussent trop loin la désinvolture devant laquelle quelques jeunes filles s'inclinent, comme le dit Mlle Andrea. Conséquences de la guerre. Etant devenues de plus en plus indépendantes, les femmes ont considéré, dans leur lutte pour l'égalité totale, comme marque d'irrespect, les marques de... respect ! Elles ne veulent pas qu'on leur cède la place en autobus, n'est-ce pas ?

Mais les habitudes nées de la tourmente 1914-1918 tendent à disparaître tant dans le monde financier, économique, que dans le monde tout court. Il en restera probablement quelque chose. Espérons que ce soit le meilleur.

Si de la polémique à laquelle nous avons donné l'hospitalité avec plaisir, car nous sommes les grands amis de nos lecteurs dont l'affection nous est chère, il a pu sortir un enseignement pour les critiques, pour celle qui jeta les flèches et qui représente une notable partie des jeunes filles, nous nous considérerons satisfaits. Et nous pensons pouvoir l'être.

CHACUN SA CHANCE



CE grand *Film Parlé Français*, dont la mise en scène est de H. Steinhoff, est une production *" Pathé Natan "*, distribuée par "Prosperi Films Consortium ".

La distribution est superbe avec les principaux interprètes : Renée Héribel, André Urban, Gaby Basset et Jean Gabin, qui déchaînent le rire et sèment la gaieté à foison, dans un imbroglio inénarrable où se poursuivent et s'affolent tous les personnages de cette charmante comédie.

Le Baron de MONTEUIL, surpris au Théâtre en compagnie de sa maîtresse, par sa femme, s'affole au point de faire passer le jeune vendeur Marcel GRIVOT, qui se trouvait là pour arranger une vitrine, comme son correspondant américain. Par mégarde, le Baron donne à Marcel GRIVOT son numéro de vestiaire et son coupon de théâtre. Le jeune vendeur entend utiliser le coupon et assister au spectacle, ce qui amène la gentille Simone, marchande de pochettes surprises, à tomber amoureuse de lui et à se faire passer pour une authentique Comtesse. Pendant ce temps, le Baron revenu au théâtres, mène un infernal tapage en ne retrouvant pas Marcel ; il est conduit au poste.

La maîtresse délaissée du Baron se console avec un élégant Vicomte, ami de la Baronne. A la fin, Simone trouve le moyen de passer la nuit dans la chambre de la Baronne et Marcel dans celle du Baron. Lorsqu'au matin les deux époux rentrent, c'est un joli scandale qui éclate.

Mais, l'orage ne dure pas, et pour prix de tant de facéties, Simone épousera Marcel GRIVOT qui sera dans les affaires du Baron.

CHEZ PATHÉ-NATAN

La Femme et le Rossignol.

Les intérieurs de *la femme et le Rossignol* viennent d'être terminés sous la direction d'André Hugon au Studio Pathé-Nathan de Joinville.

André Hugon, sa troupe, son état-major et son personnel, en tout 75 personnes, se sont embarqués à Marseille, sur le *Tamgad* qui les transportera à Alger. Après quoi l'itinéraire sera ainsi fixé : Alger, Djelfa, Laghouat, Ghardaïa et Goleah, Timmoum, Adrar Reggan et ensuite traversée du Tanezerouft, pays de la soif.

Quand elle sera à Temerlet, la caravane obliquera vers l'est et c'est là, sans doute, que les difficultés commenceront. Jamais encore une expédition de cette importance, qui comporte *14* autos de tourisme, *3* camions électrogènes pesant *12.000* kilos chacun, *2* camions de prise de sons pesant *4.000* kilos chacun, un camion de matériel et *56.000* kilos de bagages, n'a traversé des régions quasi inexplorées La troupe et le personnel atteindront par étape le lac Tchad et, de là, rejoindront le Niger qu'ils suivront jusqu'à Niamey.

L'état-major d'André Hugon, pour la *Femme et le Rossignol*, est ainsi constitué: Chef opérateur : Agnel, Ingénieur du son : Bogé. Premiers opérateurs : Barreyre, Petiot, Guillemin, Kottula. Deuxièmes opérateurs : Bach, Delattre. Décorateurs : Aguettan (pour la partie européenne du film) et Christian Jaque (pour la partie exotique). Administrateur : Paulet, Régisseur général : Bobby Allen. Régisseurs : Saurin, Tahar, Duval. Accessoiriste : Léoni. Electricien du son : Charpentier. Chefs électriciens : Leyrès, Louis. Chef cuisinier pour l'Afrique : Richard Benoit.

Durant toute la traversée de l'Afrique, le docteur Bréhant accompagnera l'expédition et veillera à l'excellente santé de la troupe.

La distribution de *la Femme et le Rossignol* comporte les noms de Mmes Marcelle Praince, Rolla France, Kaïssa Robba, Lucienne Givry, Minnie Brown, Irène Ormonde, Aya Yasmine et de MM. Jean Marconi, Liabel, Lucien Baroux, Courtioux, Garel, Denebourg. La musique du film sera écrite par le compositeur Henry Verdun.

***

CHEZ HAIK

Henri Fescourt est à Stockholm et commence la réalisation de son film dont le titre définitif est *Les Nuits de Papa.*

Les interprètes de cette charmante comédie ont quitté Paris la semaine dernière. La plupart d'entre eux étaient accompagnés de tous leurs parents. Fred Marche accompagné seulement d'un vieux monsieur très digne, déclara en le désignant : « Je suis bien heureux qu'il soit venu jusqu'ici, il y a quarante cinq ans que je ne l'avais pas vu. »

— Quel âge avez-vous donc ?

— Mais... 45 ans ! répliqua l'artiste. Monsieur est mon oncle ; il ne m'avait pas vu depuis mon baptême.

Jean Gabin, André Urban, Renée Heribel dans une scène du film : « Chacun sa chance. »

***

André Berthomieu tourne actuellement les dernières scènes de *Gagne ta Vie*, avec Victor Boucher et Dolly Davis.

Un jour, la camionnette du studio Jacques Haïk s'est arrêtée devant l'Elysée, et plusieurs scènes ont été tournées par autorisation spéciale devant le palais du Chef de l'Etat.

La première demande d'autorisation avait d'ailleurs été refusée, mais M. Villemetz obtint un rendez-vous du bureau de la présidence ; il s'y rendit, porteur du manuscrit de *Gagne ta Vie*, et revint, tout joyeux, ayant partie gagnée.

***

L'autre jour, un personnage étrange vint se présenter à M. Duges directeur artistique.

— Je viens, dit-il, pour tourner le rôle du *Juif Polonais.*

— Vraiment ? répondit M. Dugès.

— Oh ! oui, monsieur, et quand vous saurez qui je suis, il vous sera impossible de me refuser le rôle.

— Vous m'étonnez.

— Eh bien, monsieur, voilà, je suis juif et Polonais ! Je suis donc l'interprète idéal du personnage dont je réunis toutes les qualités, et je suis certain que vous me donnerez le rôle.

On eut toutes les peines du monde à lui faire comprendre que ces deux qualités étaient insuffisantes pour s'assurer un engagement.

***

On a cloué sur les murs du studio de Courbevoie une grande pancarte interdisant de fumer, ce qui n'empêche pas André Berthomieu, le charmant réalisateur de *Gagne ta Vie*, d'allumer cigarette sur cigarette, mais aussi de crier très fort dès qu'il voit quelqu'un suivre son exemple :

Il y a un foyer à côté pour fumer, clame-t-il, allez-y donc. Moi, je ne puis me déranger, c'est pourquoi je me permets ce qui est interdit.

André Berthomieu adore appeler les gens par des noms qui ne sont pas les leurs, aussi ne doit-on pas s'étonner, au studios, lorsqu'on s'entend appeler : Novarro, M. Jaune, Albert Préjean, Charles Vanel. Les interpellés sont du reste très fiers de ces appellations.

***

Pendant la scène de la sacristie, dans *Gagne ta Vie*. Victor Boucher, au comble du bonheur, finit par se troubler, et dit : "Merci, Monsieur" aux amies de sa femme, et "Merci, Madame", à ses anciens camarades, puis il s'embrouille de plus en plus et il ajoute : « Merci, merci, je suis très aimable » et c'est avec un tel naturel que le grand artiste a interprété cette scène qu'un éléctricien s'est précipité dans le champ en criant : « arrêtez ! arrêtez ! vous vous trompez ! »

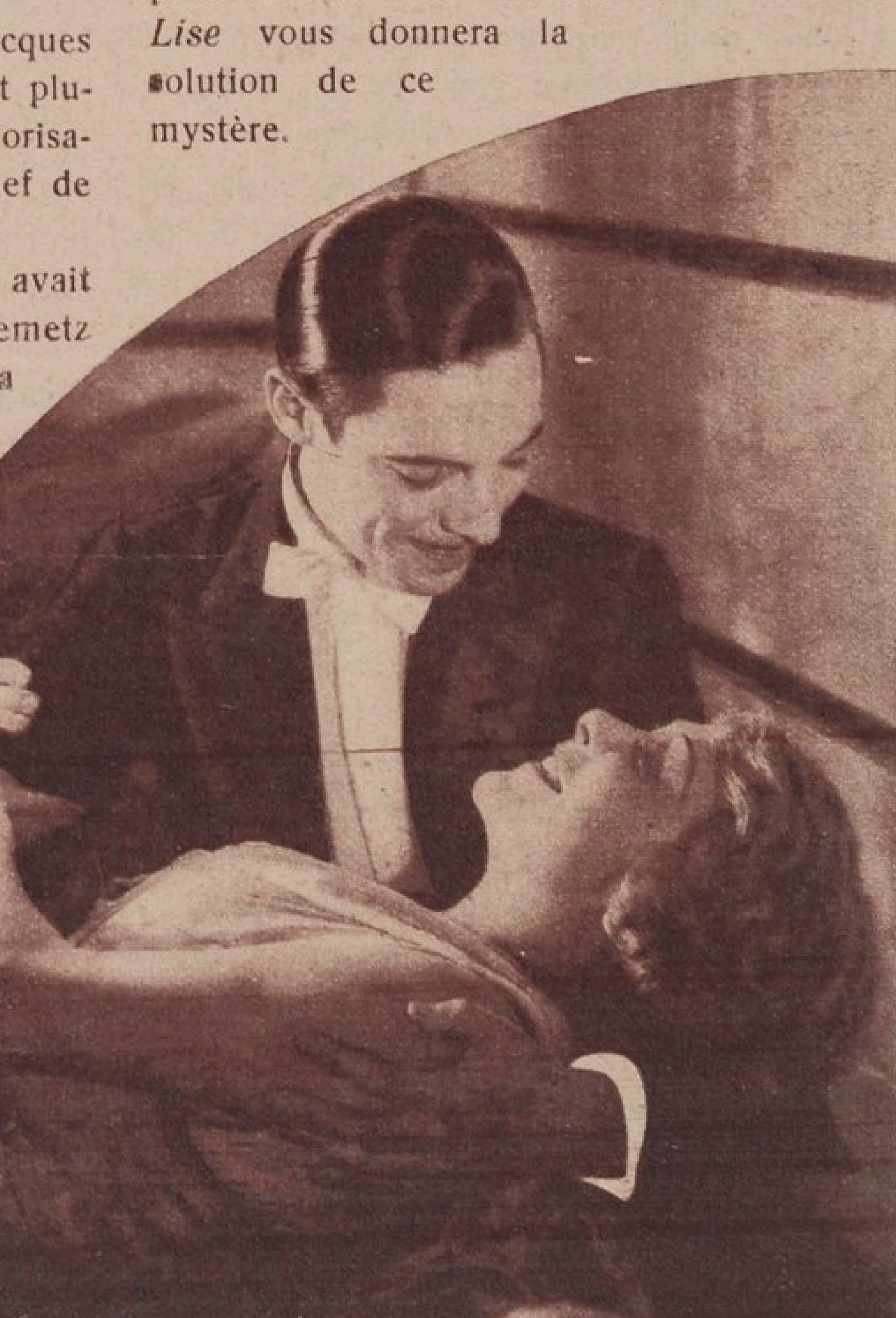
***

La Petite Lise.

Dans le quartier de La Chapelle, on vient de découvrir *un prêteur assassiné* dans son appartement. Le vol ne semble pas être le mobile du crime. En effet, le coffre-fort n'a pas été fracturé et une assez forte somme d'argent qui se trouvait dans un tiroir n'a pas été emportée par l'assassin.

Des inspecteurs arrivés immédiatement sur les lieux procédèrent aux premières constatations. On se perd en conjectures sur le mobile du crime ; seule, la Production parlée Pathé Natan *La Petite Lise* vous donnera la solution de ce mystère.

Une jolie scène de l'opérette filmée « Chacun sa chance ».



Une scène particulièrement réussie de « Chacun sa chance ».

Variétés

Une grève originale.

Les employés des postes de Kowno (Lithuanie) viennent de décider de ne plus se raser jusqu'à ce que l'administration leur accorde l'augmentation qu'ils réclament en vain depuis quelques mois.

Le grèves sont, en effet, interdites par le gouvernement dictatorial de ce pays, mais les postiers lithuaniens pensent qu'en présentant aux clients des visages hirsutes, ils forceront le gouvernement à céder, au nom de l'esthétique.

Si cela ne réussit pas, ils renonceront à l'usage du savon, et ainsi de suite.

***

Le meilleur client.

On vient de traduire en français un livre américain dont le titre est, à lui seul, singulièrement suggestif: «Le meilleur client».

Le meilleur client, c'est tout simplement le salarié. L'auteur démontre que l'industrie moderne ne peut vivre que si tous ceux qui coopèrent à l'œuvre de production sont en état de consommer les richesses qu'ils ont contribué à produire. Cette vérité est restée obscure tant que les moyens de production furent si peu efficaces que les produits pouvaient être absorbés par une minorité. Il y eut ainsi tout un âge de l'humanité pendant lequel le grand nombre fournissait son travail pour satisfaire aux besoins d'une aristocratie. La générosité à l'égard du grand nombre était le pressentiment obscur d'une vérité positive. L'élite morale avait la conscience vague d'une évolution sourde et d'une réalisation future.

Or, nous sommes à la fin de cet âge. La vérité pressentie se dévoile et s'impose dans les pays où l'évolution technique est le plus en avance. Aux Etats-Unis, le rendement national s'est accru de 25% depuis dix ans. Le taux des salaires s'est élevé de 48%. L'augmentation du rendement a compensé la dépense, mais cette prospérité est menacée par l'impuissance du marché américain à absorber la totalité de la production. Un professeur estime qu'un chef de famille américain qui n'a pas 2000 dollars (10.000 francs) de revenu annuel doit être considéré comme pauvre, parce qu'il ne peut pas absorber les produits préparés pour lui. D'autre part, cette mévente engendre du chômage. Deux millions de chômeurs sont des consommateurs évincés, dont l'absence sur le marché est une calamité industrielle.

Le problème pour les Etats-Unis, comme pour tous les pays dont la devise est: "Prospérité", est donc de fournir aux travailleurs le moyen de consommer les richesses produites et de replacer dans le courant de la vie économique les chômeurs momentanément écartés.

La double personnalité de l'abbé Turmel

qui disait, dévotement, tous les matins, sa messe, s'occupait du bien spirituel de ses paroissiens, — mais qui, la nuit venue, s'enfermait dans ses études et écrivait des livres contre l'Eglise et Dieu.


A ville de Rennes, à 240 kilomètres de Paris, a été stupéfaite de la récente excommunication, par l'Eglise, de Joseph Turmel, ancien abbé d'une vieille chapelle de cette ville.

Pendant les 40 années passées, l'abbé Turmel disait avec dévotion la messe, tous les matins, et dirigeait les consciences de ses paroissiens, — et pendant les mêmes 40 années, après la journée de piété, il se retirait dans sa bibliothèque, et travaillait tard dans la nuit, écrivant des pamphlets et des livres désapprouvant les doctrines de l'Eglise et niant l'existence de Dieu.

L'abbé a publié ses œuvres impies sous quinze pseudonymes différents, — Louis Coulange, Henri de la Fosse, Armand Dulac, Antoine Dupin, etc., —. On ne connait pas en France de plus étrange exemple de ce que la science moderne appelle "double personnalité", "dualité". Le vénérable abbé était très respecté, et était d'une honnêteté sans reproche. Il écoutait avec sympathie les inquiétudes de ses paroissiens et jouissait de la reconnaissance de centaines de personnes, jeunes ou âgées, qu'il avait conduites sur la bonne voie spirituelle.


L'abbé Joseph Turmel, dans sa bibliothèque, à Rennes.

Le matin, quand l'abbé pénétrait dans la chapelle pour y dire sa messe, il semblait absorbé par l'atmosphère de piété de la vieille église. Et tout le jour, son visage rayonnait de sainteté et sa parole était si douce, qu'il faisait l'admiration de tous ceux qui l'approchaient.

Mais le soir, il se transformait. Il ouvrait alors des tiroirs dont il avait seul la clef, en retirait des manuscrits, et travaillait toute la nuit pour renier ce qu'il avait fait et dit pendant le jour.

Tandis qu'il enseignait, à la chapelle, la bonté et la miséricorde divines, il écrivait dans sa chambre des arguments tendant à prouver que la conception d'un Dieu était illogique et contraire à toute évidence, et que si Dieu existait, il ne portait aucun intérêt à l'humanité, puisqu'il permet aux éléments de la nature de détruire aussi bien les méchants que les justes, et aux maladies de tuer aveuglément.

Dans ses sermons du dimanche, l'abbé recommandait à ses ouailles de prier le Seigneur et de lui demander son aide précieux; et, par ailleurs, il écrivait que la prière était vaine, et cherchait à le prouver en citant les cas où elle n'avait pas été exaucée. Il écrivait aussi que si Dieu existait la sagesse même et la Connaissance parfaite, il était absurde d'essayer de faire modifier par la prière, ce qu'il avait décidé.

La publication sans arrêt de ces ouvrages impies avait ému l'Eglise, qui fit faire une enquête secrète, dont le résultat fut qu'on soupçonna l'abbé de Rennes d'être leur auteur.

Il nia l'accusation et s'en plaignit dans une lettre violente qu'il adressa au Cardinal Dubourg. Alors l'Eglise, investiga ailleurs. Mais, dernièrement, on découvrit que c'était bien l'abbé Turmel qui attaquait les dogmes chrétiens en niant la divinité de Jésus et l'existence de Dieu, dans des écrits publiés sous des pseudonymes.

L'abbé protesta encore, méprisant à haute voix ces ouvrages impies. Trainé devant le tribunal ecclésiastique du diocèse de Rennes, il refusa d'avouer, même quand M. de Brocad, expert en écritures du Tribunal de la Seine, identifia plusieurs manuscrits comme étant de lui. Le Cardinal Charost l'adjura de dire la vérité, et lui défendit de célébrer la messe s'il ne reconnaissait pas sa faute et ne s'en repentait pas. Le cas fut soumis à Rome.

Alors, un décret du Saint Office de cette ville, daté du 10 Novembre 1930, et signé par Monseigneur Ange Subrizi, notaire de la Congrégation Sacrée du Saint Office, excommunia l'abbé Turmel, en l'indiquant comme "une personne à éviter."

* *
*

La dualité de l'esprit humain a longuement retenu l'attention des savants. Le cas de l'abbé Turmel n'est pas du tout unique. On connait celui de Felida. Cette femme de Bordeaux vivait deux existences : l'une gaie, l'autre triste. C'est le Dr Azam, professeur à la faculté de Bordeaux, qui l'a découverte, et a associé ainsi son nom aux études hypnotiques.

La science déclare que l'homme est double. Son ego est composé de deux egos: un ego "conscient", et un autre qui est "inconscient" et qui a une vie obscure et indépendante. Ces mots techniques sont passés aujourd'hui dans le langage courant.

"Je n'en suis pas l'auteur", disait Mozart à ceux qui le félicitaient d'une de ses sonates, écrite dans un moment d'inconscience. Shopenhauer se demandait s'il avait écrit ses livres. Socrate, lui, prenait toujours conseil de son "daimon". Les Romains avaient leurs "génies".

Luther avait une personnalité double très accentuée, et en souffrait.

9 Je suis complètement étranger à l'écrit en
10 question. Je vous serais reconnaissant de
11 vouloir bien publier cette rectification dans
12 votre prochain numéro.
13 Recevez, Monsieur le Directeur, l'expression
14 de mes sentiments très distingués.
J. Turmel

21 L'auteur voudrait savoir si j'ai l'intention de
22 continuer mon étude. La seule réponse que
23 je puisse lui faire c'est que j'ai [illegible]
24 un profond mépris
25 A. Gallerand

Fac-similé de deux manuscrits, l'un signé par l'abbé Turmel, l'autre sous un nom d'emprunt montrant la similitude entre les deux écritures.

Le cas de Gilles de Rais est connu. Ce brave soldat, bon chrétien, devint peu à peu un monstre d'impiété. Michelet a raconté ses débauches et ses crimes.

D'ailleurs plusieurs écrivains ont écrit sur la dualité de certains invidus: Poë dans sa "Bérénice"; Dostoiewsky dans sa "Confession de Stavrogunie"; Stevenson dans "L'étrange cas du Dr. Jekyll et de Mr. Hyde"; Marcel Schwob dans "Le cœur double", etc.,

Il ne faut donc pas s'étonner du cas de l'abbé Joseph Turmel. Toute chose, si étrange soit-elle, s'explique et a son précédent.

Après tout, ce monde est encore à l'homme


E monde, dit-on, aujourd'hui, est une huître à laquelle a droit la femme aussi bien que l'homme. Des quantités de jeunes filles se distinguent déjà dans tous les domaines, depuis le cinéma jusqu'à l'aviation, où elles battent même des records. Des reines du tennis, du golf et de la natation se partagent les premières pages des journaux sportifs avec leurs frères. Au tribunal, on peut voir des avocates et mêmes des juges-femmes. Des directrices dirigent aussi d'importants établissements. Des voitures rapides, chauffées par des femmes, courent sur les routes. Les femmes! mais on les voit partout, même chez le coiffeur et le barbier.

D'après les statistiques de cette année, 10 millions de femmes américaines travaillent absolument comme des hommes. Elles sont âgées de 16 à 64 ans, et il y en a 1.500.000 de plus que l'an passé. Elles ne se contentent pas de travaux domestiques ou personnels. Les carrières libérales et administratives les tentent, et on attend le jour où elles seront supérieures en nombre aux hommes dans toutes les branches du travail.

* *
*

Cependant, la femme n'est pas parvenue encore à déraciner de l'esprt du public l'idée de sa faiblesse et de son incompétence qui l'empêche de se développer comme elle le voudrait.

Prenons par exemple le cas de Jean et Jeanne, tous deux ayant 21 ans, étant munis de leur licences en droit et s'établissant chacun pour son compte chez un avocat.

Les clients n'iront pas aussi facilement chez Jeanne que chez Jean. Son sexe tient lieu de barrière devant ses qualités, pensent les gens. Et ceux qui la consultent tout de même prétendent lui payer des honoraires inférieurs à ceux d'un avocat masculin.

Mais supposons que Jeanne choisisse la carrière de médecin. Dans les hôpitaux on n'accepte que très peu d'internes féminins.

Si elle veut rentrer dans l'enseignement, carrière qu'on pense généralement ouverte aux femmes, elle constatera aussitôt que Jean, son concurrent masculin, a cinq fois plus de chance qu'elle à atteindre les sommets de l'Administration Publique, 70 fois plus de chance d'être nommé inspecteur de l'enseignement d'une ville entière, et 10 fois plus de chance de devenir directeur d'un collège.

*
* *

Le mariage, — à quoi rêvent toutes les jeunes filles, — vient à son tour empêcher les femmes de se faire une bonne carrière, tandis qu'il permet souvent à l'homme d'avancer dans la sienne. Dans l'enseignement, par exemple, les institutrices sont presque toujours licenciées aussitôt mariées. En se mariant la femme qui travaille fait aussi le sacrifice de sa carrière.

*
* *

Certes, qu'on fasse partie de 10.000.000 de femmes salariées, ou des 23.000.000 qui ne travaillent pas encore hors de chez elles, c'est un grand désavantage financier que d'être née femme en Amérique. Seules, l'actrice, la chanteuse, et la romancière, s'y procurent une existence égale à l'homme.

Si nous supposons que Jeanne ne travaille pas pour le compte d'autrui, et s'enferme chez elle, croyez-vous qu'elle y mènera une vie de sinécure? Loin de là. Bien que non rétribuée, elle sera surchargée de travail, devant penser aux trois repas de la journée, au ménage, au bébé, et à la lessive.

C'est donc un fait que la femme n'est pas armée comme l'homme, face à la vie, qu'elle soit libre ou mariée. La vie de bureau et de restaurant n'a pas plus d'attrait pour elle que la vie d'appartement.

Elle s'efforce cependant de s'accrocher à un monde qui n'appartient qu'à l'homme. Faite pour l'amour, le mariage et les enfants, elle préfère s'adonner aux travaux masculins où sa nature l'empêche de se développer.

La Saison de Vichy



La Faculté a depuis longtemps enregistré les merveilleux résultats obtenus à Vichy, où accourent, chaque année plus nombreux, de tous les pays du monde, les malades relevant du traitement de cette station. On connait la haute valeur thérapeutique de ses sources et la remarquable organisation de ses installations thermales. Le Grand Etablissement de l'Etat, avec ses différents services d'Hydrothérapie, de Mécanothérapie, d'Electro-Radiologie, offre toutes les ressources les plus récentes de la physiothérapie, pouvant être utilisées dans les conditions les plus favorables pour permettre à l'action spécifique de l'eau minérale de donner les meilleurs résultats.

Pour augmenter l'importance de ces installations, un nouvel et vaste Etablissement de bains, l'Etablissement CALLOU, vient d'être construit et est en cours d'achèvement. Il fonctionnera à partir de la saison 1932. Il va sans dire que les installations et l'aménagement de ce nouvel établissement seront dotés des derniers perfectionnements qu'on doit aux progrès de la science.

Au point de vue repos, où trouver un lieu plus reposant que Vichy, qui, entourée de verdoyantes collines au riant aspect, s'étend coquettement dans un nid de verdure et de fleurs. Les Parcs, aux allées ombragées, vous offrent des coins délicieux pour goûter la douceur du repos, tandis que la brise rafraîchissante de l'Allier tempère la chaleur estivale et donne à l'air une exquise pureté. Les environs immédiats fournissent de nombreux buts de promenades, dans une calme reposant, à travers les sentiers discrets de la belle et riche campagne bourbonnaise, à travers les étroites vallées, où, au milieu des sites pittoresques, les petites rivières courent, en bondissant sur les rochers. Nulle part la Nature n'a groupé autant d'éléments pour attirer, séduire et retenir

Comme distractions, enfin, où trouver plus de variété qu'à Vichy ? Que ce soit au point de vue artistique ou au point de vue sportif, les différentes manifestations qui se déroulent au cours de la saison, vous mettent en présence d'un ensemble vraiment unique.

En ce qui concerne les sports, on a tout fait à Vichy pour en développer et en faciliter la pratique. Le Sporting-Club, situé sur les bords de l'Allier, dans un admirable domaine, est une des plus importantes organisations de ce genre. Son programme, pour la saison, comprend des grandes semaines et de nombreuses coupes de golf, des tournois de tennis, d'escrime, de pistolet de combat, un concours international de lancer, un Championnat Militaire de Polo (du 3 au 7 juillet) etc...

Et c'est ainsi que le merveilleux ensemble réalisé à Vichy dans lequel on a su si parfaitement réunir l'utile et l'agréable, justifie le succès mondial de la Capitale des Stations Thermales, dont la saison de 1931 affirmera à nouveau, la marche toujours ascendante.

LES ÉLECTIONS ÉGYPTIENNES

Les élections égyptiennes ont eu lieu les 14, 16 et 18 mai. Suivant les endroits elles ont été calmes ou mouvementées. C'est surtout le 14 que des manifestations eurent lieu au Caire. Par la suite, à part quelques troubles isolés, les élections se déroulèrent dans la quiétude.





LE FEU AUX TRAMWAYS.

Quelques motrices et des balladeuses furent arrosées de pétrole par les manifestants et incendiées. Il n'en resta que quelques débris calcinés, et l'intervention des boulouks gaffar empêcha la foule de se livrer à de nouveaux excès.

ci-dessous :

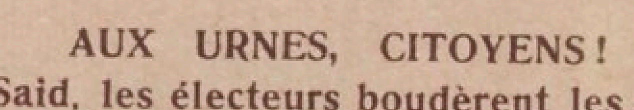
VICTIME DU DEVOIR

Alors qu'il tentait de calmer des manifestants, Abdel Meguid Chérif, sous-commandant de la police de Dakahlieh fut tué à coups de bâton et de couteau. D'imposantes funérailles lui furent faites. Le Président du Conseil les suivit.

A BOULAC

A Boulac, les manifestants s'en prirent surtout aux becs de gaz et aux tramways. Ils coururent derrière les voitures et envahirent nombre d'entre elles, alors que de graves évènements se déroulaient aux ateliers des chemins de fer de l'Etat.

Photo Zachary



AUX URNES, CITOYENS !

Si à Port Said, les électeurs boudèrent les urnes, il n'en fut pas de même dans d'autres localités, comme à Kafr Abaza, par exemple, dans la Charkieh. Notre photo indique qu'à cet endroit, les électeurs montrèrent de la bonne volonté pour aller déposer leur bulletin dans l'urne électorale.



UN ÉCRIVAIN ÉGYPTIEN MODERNE.

M. Mohamed Kamel est un écrivain moderne que les lecteurs de langue arabe connaissent bien. Il vient de faire paraître un intéressant recueil de contes et d'articles littéraires. Une pièce de théâtre dont il est l'auteur " Al Wouhouch " (les monstres) clôture dignement son nouvel ouvrage.



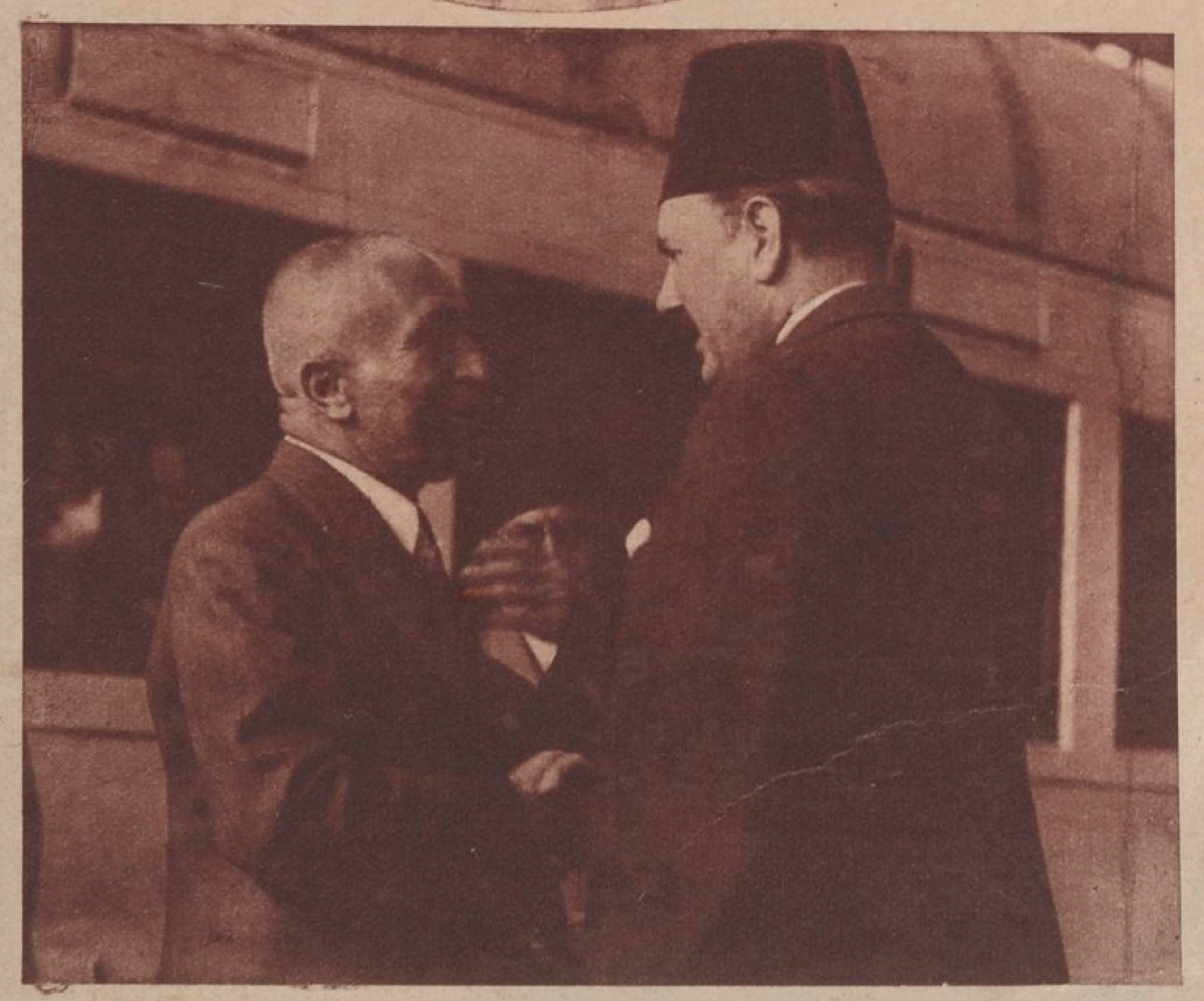


Photo Nazar

DÉPART D'UN DIPLOMATE.

Elu député de Kars, le général Mohieddine Pacha, ministre de Turquie au Caire, nous a quittés. De nombreux amis allèrent saluer, à la Gare du Caire, avant son départ, l'éminent diplomate qui ne laisse ici que des sympathies. On le voit s'entretenant avec Ibrahim Rateb qui fut ministre d'Egypte à Ankara.



Photo Riad Chehata

UNE MISSION BIEN RÉUSSIE

La mission qui avait été envoyée en Europe, afin d'amener l'ex-khédive à renoncer à ses prétentions et à manifester sa loyauté à l'égard du trône égyptien, a pleinement réussi dans sa tâche. Elle est rentrée au Caire de début de la semaine. Voici, photographiés à peine débarqués, (de gauche à droite) : Me. Pezzi bey, Youssef bey Gallad, Amine Pacha Aniss, délégués égyptiens et Abdalla el Bishri, délégué de l'ex-khédive.